

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure

4 € - n° 74 - Septembre 2018



DOSSIER

Se former par la Parole

pages 12 - 15

Diocèse
d'Evreux 

VIE DU DIOCÈSE

Ordinations
▶ pages 4 et 5

ÉGLISE UNIVERSELLE

Rencontre
oecuménique
▶ pages 18 et 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

Au revoir...
▶ page 20

VIE DES MOUVEMENTS

Quels défis pour ce
monde ?
▶ page 30

ÉDITORIAL

◇ Maillage évangélique	3
------------------------	---

VIE DU DIOCÈSE

◇ Jordan, futur diacre	4
◇ Ordination presbytérale	5
◇ Association Diocésaine	6
◇ Nominations	7
◇ Faire de son mieux	8
◇ Pourquoi aller au caté ?	9
◇ Retraite spirituelle à Soligny-la-Trappe	10
◇ Les sacrements en psychiatrie	11

ÉGLISE UNIVERSELLE

◇ Œcuménisme et mission	18 et 19
-------------------------	----------

VIE DES COMMUNAUTÉS

◇ Au revoir...	20
◇ Jubilez, chantez !	21
◇ Nouvelle EAP	22
◇ Appel au courage	23

VIE DES MOUVEMENTS

◇ La 7ème nuit des retables de l'Eure	29
◇ Quels défis pour ce monde ?	30
◇ Tous invités à découvrir la spiritualité franciscaine	31

SPÉCIAL JEUNES

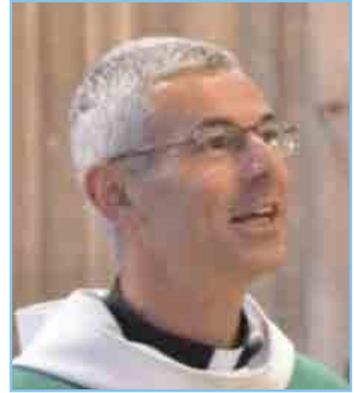
◇ Du nouveau chez les Jeunes	33
------------------------------	----

DOSSIERS

◇ Se former par la Parole	12
◇ Enseignement Catholique	24

RUBRIQUES

◇ L'action de grâce du père Jean-Serge	17
◇ Le monde à l'envers	32
◇ Revue de presse	34
◇ Recension, Médiathèque	35
◇ Monogrammes et symboles : l'Agneau mystique	36
◇ Quelques clefs pour bien communiquer	37



Père Jérôme PAYRE

Adjoint diocésain pour la pastorale

Maillage évangélique

Quand je pense aux établissements catholiques d'enseignement, en circulant dans le diocèse pour me rendre dans les écoles, collèges ou lycées ou en faisant mémoire dans la prière des directeurs et de leurs équipes, des prêtres référents, des animateurs en pastorale scolaire, des jeunes et de leur famille, un mot me vient : maillage.

De nombreuses personnes sont impliquées de manière plus ou moins proches dans la mission évangélisatrice de l'Eglise diocésaine. Nos écoles sont des lieux d'Eglise, comme le rappelle notre évêque, spécialement au cours de ce rendez-vous bien établi qu'est la messe de rentrée de l'Enseignement Catholique. Elle aura lieu le mardi 25 septembre 2018, à 18 h 30 à la cathédrale. C'est une belle occasion de porter devant le Seigneur ces missionnaires de l'Evangile, et notamment les nouveaux chefs d'établissement.

Ensuite nos établissements sont répartis de manière très dispersée. Ils forment cependant comme un maillage de petits ou grands foyers où l'Evangile est appelé à rayonner, ainsi que le rappelle le statut de l'Enseignement Catholique : « nos écoles sont des lieux où l'Évangile est à la fois vécu et proposé » (art. 9).

Celui qui est au centre de nos établissements, ce n'est pas d'abord l'enfant et encore moins un projet, mais le Christ Jésus qui désire être connu et aimé. Pourquoi ne pas commencer la semaine ou la journée dans nos établissements par la lecture d'un passage d'Evangile, celui du dimanche ?

En ce début d'année scolaire, redécouvrons que ce maillage évangélique est une force pour la mission dans le diocèse, force sur laquelle nous pouvons nous appuyer et que nous avons encore et toujours à développer. Les visites de tutelle concrétisent cette prise de conscience d'appartenir à l'Eglise diocésaine et développe la volonté de vivre ce maillage, cette communion dans une vraie complémentarité sans concurrence, qui permettra de dire avec Saint Paul : « notre corps forme un tout... et l'unique Esprit nous désaltère » (cf. 1 Co 12).

Agenda de l'évêque

Septembre 2018

- 2 :** Messe au Neubourg
- 6 :** Equipes Notre Dame
- 7 :** Conseil épiscopal
- 8 :** Conseil diocésain de la Mission Ouvrière et des Milieux Populaires
- 9 :** Pèlerinage à Pinterville
- 11 :** Conseil diocésain de la vie consacrée
- 14 :** Conseil épiscopal
- 16 :** Présentation du père Ladon à la Cathédrale
» Ordination diaconale à Bernay
- 18 :** Rentrée prêtres et diacres
- 19-20 :** Rencontre provinciale
- 21 :** Conseil épiscopal
- 23 :** Présentation du père Dubos à Pont Audemer
- 25 :** Messe de rentrée de l'Enseignement Catholique
- 27 :** Conseil presbytéral
» Assemblée Générale Conseil presbytéral et Conseil diocésain de Pastorale
- 28 :** Conseil épiscopal
- 29 :** Ecole des Ministères au Bec Hellouin
- 30 :** Messe pour la Fraternité Missionnaire à Gaillon

Jordan, futur diacre

A quelques jours de son ordination diaconale, Jordan Peretel se présente. Elle aura lieu le dimanche 16 septembre 2018 en l'église Sainte Croix de Bernay, à 15 h 30.

Comme beaucoup, mon cheminement avec le Christ commence grâce à la rencontre d'un prêtre. J'étais alors encore à l'école et il m'a proposé de servir la messe puis de commencer le catéchisme. J'ai alors eu la joie de grandir avec Jésus, d'approfondir ma relation avec Lui, accompagné par l'Église, porté par la communauté paroissiale de Verneuil. C'est notamment par le service de l'autel que j'ai grandi dans la foi et dans l'amour de la prière.

Ma vocation est née à Lourdes lors d'un pèlerinage alors que je priais devant le Saint-Sacrement ; j'avais 17 ans. Je crois que c'est à ce moment que j'ai ressenti pour la première fois l'appel du Seigneur à Lui donner toute ma vie. À 25 ans, après quelques années d'études, j'ai rencontré notre évêque et lui ai confié ce désir. Il m'a alors envoyé en année de fondation spirituelle à la Maison Madeleine Delbrel où j'ai pu discerner cet appel. Aujourd'hui, je viens d'achever ma cinquième année au Séminaire Saint-Sulpice et la paix que j'ai ressentie au moment où j'ai décidé de m'abandonner dans les mains du Seigneur ne m'a jamais quitté.

Notre évêque m'a appelé à l'ordination diaconale, je serai ordonné le 16 septembre à Bernay. C'est une grande joie ! À travers mes différentes insertions pastorales, j'ai appris à connaître et à aimer l'Église d'Évreux. Ce peuple m'a accompagné depuis mon enfance, il a prié pour moi, pour ma vocation et, à travers mes différents services dans les paroisses de Saint Nicaise du Vexin Normand et, aujourd'hui, de Notre-Dame de la Charentonne, j'ai pu contempler l'Esprit Saint à l'œuvre dans le cœur des fidèles. J'ai pu constater, chez les jeunes, une grande soif de Dieu, un désir profond de vivre cette intimité à laquelle le Christ nous invite à travers la prière et les sacrements, notamment l'eucharistie « source et sommet de notre foi », et une attente d'être enseigné pour pouvoir vivre et témoigner de cette joie qui les habite. J'espère pouvoir répondre à cette attente, par ma vie spirituelle mais aussi grâce à l'accompagnement patient de prêtres et de laïcs. Je continue mon cheminement dans la confiance dans le Seigneur et dans son Église. L'une de mes plus grandes joies est de voir le soutien de nos communautés, leur désir d'avoir des prêtres et leur prière pour nous. Je crois fermement que notre diocèse ne manquera jamais de prêtres tant que nous prierons pour que le Seigneur nous en donne : « Priez le Maître de la moisson pour qu'Il envoie des ouvriers à sa moisson » (Lc 10, 2).

Jordan Peretel

Ordination presbytérale

Le dimanche 1er juillet à 15h30 à la cathédrale, Patrick Synaevé était ordonné prêtre. Un moment fort pour tous, sa famille, les membres de la communauté paroissiale de St Pierre des Deux Rives. Voici un extrait de l'homélie de Monseigneur Nourrichard :

Heureux es-tu Patrick ! Heureux es-tu, non pas parce que la France a battu au mondial l'Argentine ! Ta joie est plus profonde. Elle est d'une autre nature. Tu es heureux parce que tu fais dans ta vie un choix radical. Dans quelques instants, je vais t'ordonner prêtre, pour en tant que tel, prendre part à la mission de l'Eglise dans le diocèse d'Evreux.

Touché par l'amour de Dieu, communiqué en son Fils, tu as entendu son appel à tout quitter pour le suivre. Ta réponse à cet appel est le fruit d'un beau cheminement. Tu nous en as partagé les éléments principaux hier soir, au cours de la veillée de prière qui nous a réunis en l'église Saint Taurin.

Grâce à ta disponibilité intérieure, l'Esprit de Dieu a œuvré en toi. Cela s'est concrétisé dans plusieurs domaines de ton existence :

- Ta fidélité à Dieu dans la prière,
- Ton amour de la belle liturgie à travers la célébration de l'Eucharistie,
- Ta redécouverte des bienfaits du sacrement de la réconciliation,
- Le témoignage d'un prêtre à travers son ministère paroissial.

Ces éléments t'ont permis de grandir dans l'amour de l'Eglise à laquelle tu appartiens depuis ton baptême. Au fil du temps, tu t'es de plus en plus attaché au Christ. Tes interrogations premières ont fait place à l'évidence. C'est au

Christ et à son Eglise que tu désires confier tout ton être.

En ce jour, retentit au plus profond de ton cœur la déclaration de l'apôtre Saint Pierre : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Cette déclaration est la tienne désormais. Nous accueillons dans la joie ton beau choix de vie. C'est pour nous le signe qu'aujourd'hui même, l'amour du Père trouve « écho » dans le cœur des hommes.

L'Esprit Saint nous procure la force d'y répondre avec générosité.

Ton ordination est aussi pour les jeunes qui aiment le Christ et l'Eglise, l'occasion de s'interroger sur leur avenir. Que veulent-ils construire dans leur existence ? Je relaie auprès d'eux la question de Jésus : « Qui est Jésus pour vous ? » Tous les baptisés reçoivent de Jésus une mission. Les vocations de prêtres, de diacres ainsi que les formes de vie consacrée ne sont pas réservés à quelques baptisés plus audacieux et plus méritants que d'autres !

Patrick, pour vivre ton ministère en cohérence avec l'affirmation de Pierre qui est aussi la tienne, je te recommande d'adopter, comme ligne de conduite, la proclamation suivante de Jésus : « Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie » [...]

(intégralité de l'homélie sur le site diocésain...)



Association Diocésaine

Créée en 1924, l'Association Diocésaine est la structure juridique du diocèse. Organisée selon le régime général des associations « dite loi 1901 », elle s'est réunie en assemblée générale le 20 juin au Centre diocésain Saint Jean. L'économiste nous explique son rôle.

Avant d'évoquer l'assemblée générale (AG), relisons quelques articles des statuts de notre Association Diocésaine :

Article II : « L'Association a pour but de subvenir aux frais et à l'entretien du culte catholique sous l'autorité de l'évêque, en communion avec le Saint-Siège, et conformément à la constitution de l'Église catholique. Le fonctionnement de l'Association sera donc réglé par les présents statuts en conformité avec les lois canoniques... ».

Article V : « L'Association se compose de l'évêque, des membres titulaires et des membres honoraires. Les membres titulaires devront être au nombre de trente au moins (y compris l'évêque et les autres membres du Conseil) et tous résidant dans le diocèse... Les membres titulaires ont, seuls, droit d'assister et de voter aux assemblées générales. L'évêque est président de droit du Conseil d'administration, de l'Assemblée et de l'Association tout entière... ».

Article VII : « Nul ne peut être admis comme membre titulaire qu'à la condition d'avoir été présenté par l'évêque, d'accord avec le Conseil d'administration, et d'obtenir dans l'Assemblée la majorité des voix des membres composant l'Assemblée générale... ».

Dans notre diocèse, trente et un membres se réunissent en AG, au moins une fois par an. Qui sont-ils ? Comme dans la plupart des responsabilités d'Église, les membres répondent à un appel : il est rare qu'un diocésain propose spontanément sa candidature. Il est important que le diocèse soit représenté dans la plupart de ses composantes humaines : prêtres, diacres, laïcs consacrés ou non, venant de l'ensemble des territoires diocésains, spécialistes des affaires économiques ou pas.

Les membres de l'Association Diocésaine ont un rôle principalement consultatif, et peuvent



interroger l'évêque sur la « gestion ecclésiale » et économique du diocèse. Sont invités à l'AG le commissaire aux comptes et l'économiste diocésain.

Un rapport d'activité relatant les principaux événements et décisions diocésains de l'année civile passée est soumis à l'approbation de l'AG. Sont analysés l'évolution du nombre de prêtres, de séminaristes, de salariés, les opérations immobilières, l'évolution du Denier de l'Église...

Le 20 juin dernier, par exemple, un examen de la diminution en 2017 du nombre de sacrements, d'enfants catéchisés a donné lieu à des échanges et des interrogations sur les raisons de ce déclin.

Un rapport économique est proposé par l'économiste et le commissaire aux comptes fait part de ses remarques sur la qualité des comptes annuels passés qui ont été arrêtés et approuvés par le conseil d'administration. Le commissaire aux comptes a pour mission de juger que les comptes sont le reflet de la situation économique, financière et patrimoniale de l'Association Diocésaine. Que nos lecteurs soient rassurés, les comptes du diocèse sont certifiés chaque année !

Jérôme Gaubey

Nominations

Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard :

Secteur Est

Au service de la paroisse Notre Dame de Bonne Espérance, sous la responsabilité du père Pascal Le Roux, curé :

- › Monsieur Jean-Marie Conrardy, membre de l'Équipe d'Animation Pastorale, jusqu'à la fin du mandat, le 1er décembre 2020.

Secteur Nord-Ouest

- › Le père Patrick Synaève est nommé prêtre coopérateur de la paroisse Notre Dame Risle Seine, à compter du 1^{er} septembre.

Que toutes celles et tous ceux qui achèvent une mission en soient vivement remerciés. En particulier :

Communautés religieuses :

- › Les Sœurs du Carmel St Joseph de St Georges Motel quittent le diocèse cet été après 47 ans de présence. Les Sœurs Carmélites de l'Emmanuel les avaient précédées avant de fusionner avec elles en juillet 2007. Nous les remercions pour tous les services rendus au diocèse et pour leur communauté qui était un lieu d'accueil, de prière, de partage et de ressourcement. Nous leur adressons tous nos vœux pour leur mission respective.
- › Sœur Marie Paul Bandola Azanobe, de la communauté des Sœurs de Marie Réconciliatrice de Val de Reuil, quitte le diocèse pour rejoindre la Maison Mère à Rochecorbon. Nous aurons la joie d'accueillir dans la même communauté Sœur Marie Thérèse Mbese Pingu.
- › Nous avons la joie d'accueillir dans la Communauté des Sœurs Salésiennes Missionnaires de Marie Immaculée de Bernay, Sœur Alyette Marie et Sœur Daisy.
- › Que soit remerciée Sœur Nirmala Rose qui quitte le diocèse pour une autre mission.



Sont entrés dans la paix du Seigneur :

Le père René Perrot, le 5 juillet 2018 à l'hôpital d'Evreux. La célébration de ses funérailles a eu lieu le jeudi 12 juillet 2018 à l'église de Normanville.

Sœur Benoite-Marie (Sabine Pajot), moniale oblate de l'Abbaye Notre Dame du Bec, le samedi 7 juillet 2018. La messe d'inhumation a eu lieu en l'église de l'Abbaye Notre Dame du Bec, le jeudi 12 juillet 2018.

Nous assurons la communauté, les prêtres diocésains, et leurs familles de notre amitié et de notre prière.

Agenda

9 septembre

Pèlerinage du Père Laval

à Pinterville.

Contact : 06 08 99 67 54
Service des pèlerinages

Samedi 13 octobre, 10h-18h

Vivre la fécondité autrement

Forum organisé par la Pastorale des Familles à l'Espace Nétreville Evreux
Contact : Roman et Emmanuelle Stawski
02 32 46 32 76

16 septembre, 15h30

Ordination diaconale

de Jordan Pérétel à l'église Ste Croix à Bernay.
Contact : 02 32 62 82 20

Du 10 au 18 octobre

Pèlerinage en Grèce

Sur les pas de St Paul avec le père Michel Daubanes.

Contact : 02 32 62 82 20

Faire de son mieux

Yvette Delacour ayant fini son mandat, Corinne Barrandon a accepté la mission de rédactrice en chef d'Église d'Évreux. Elle se présente...

« **F**aire de son mieux et laisser faire Dieu » : je ne saurais dire où j'ai entendu cette phrase pour la première fois, mais je l'ai immédiatement faite mienne car elle reflète parfaitement ma vie quotidienne. Épouse et maman de cinq enfants, quatre grands garçons et une -encore- petite fille, mon rôle de gardienne du foyer est mon premier devoir d'état. Rôle que je remplis avec bonheur chaque jour en rendant grâce au



Seigneur pour toutes les joies que cette tâche me procure ! Mais sortir de sa vie feutrée et heureuse est aussi un devoir de chrétien. Je ne perds jamais de vue que nous devons évangéliser toujours et partout. J'ai toujours à cœur de sourire car chacun sait qu'un chrétien ne peut pas vraiment être triste et de toute façon qui a envie de parler à quelqu'un qui fait la tête ? La première des politesses reste la bonne humeur même si les soucis font aussi partie de notre vie. Et la bonne humeur est par essence communicative ! J'aime créer des liens autour de moi, rapprocher des personnes qui ont des points communs sans le savoir. J'aime accueillir les nouveaux arrivants en début d'année scolaire, les intégrer aux anciennes familles. Aider est toujours une grande joie pour moi et savoir qu'un petit geste, un simple renseignement peut éclaircir l'horizon me reconforte régulièrement.

Mais faire de son mieux, un peu mieux chaque jour, c'est aussi s'engager, prendre part à la

vie de l'Église. J'apprends à mes enfants à ne surtout pas rester en bordure de la vie mais à y participer pleinement dès leur plus jeune âge. Si le baptême nous rend enfant de Dieu, la confirmation nous fait soldat de Dieu. N'hésitons donc pas à rentrer dans l'arène et à marcher sur les pas de Jésus. Alors, comme donner l'exemple me tient bien plus à cœur que multiplier les conseils, c'est un devoir pour moi aussi de sauter dans le bain du bénévolat, de montrer à mes enfants et aux personnes que je cotoie, que l'engagement donne des ailes et nous rend souvent très heureux. Catéchisme à l'école Notre Dame, préparation à la première communion à la cathédrale, présidence des Associations Familiales Catholiques d'Évreux, cheftaine de groupe chez les louvettes et guides d'Europe... agir sur le terrain me semble nécessaire pour vivre en conformité avec mes idées ! Sans jamais perdre de vue que nous devons agir pour la gloire de Dieu ! Chaque nouvelle responsabilité m'enthousiasme car elle me fait connaître des horizons nouveaux, rencontrer des personnes précieuses ou encore échanger des idées différentes. À partir du mois de septembre, de rédactrice au journal Église d'Évreux me voilà propulsée rédactrice en chef autour d'une équipe de personnes fidèles et efficaces ! Je les en remercie vivement et n'hésite pas à sortir mon -pacifique- cri de guerre : « Yallah ».

Corinne Barrandon

Pourquoi aller au caté ?

Les enfants témoignent de leur vie de foi, dans les groupes de catéchèse, au sein de la paroisse de la Trinité sur Risle. Ils nous disent combien ont été importantes ces rencontres fraternelles et comment Jésus leur était présent à chacun d'eux. La responsable diocésaine nous en parle.

Pour se préparer à leur profession de foi, les adolescents de la paroisse ont réfléchi à leur démarche et ont écrit ce qui les animait.

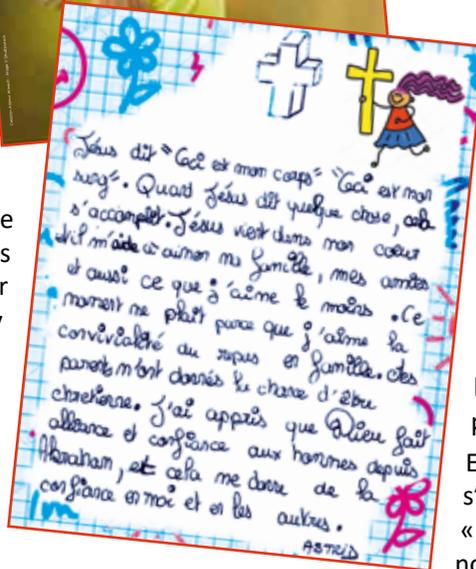
La veillée, vécue avant leur profession de foi, a été extrêmement priante et recueillie. En lisant quelques extraits de leurs paroles telles que celles-ci, nous comprenons pourquoi :

« Si j'ai fait le catéchisme, c'était et c'est toujours pour approfondir ma foi... ce qui m'a le plus touchée lors de ces quatre années de catéchisme c'est la vie et la mort de Jésus... Il est mort sur une croix, Il est ressuscité... Pour moi, cela me rassure de savoir que Jésus nous aime à ce point et aussi de savoir que le Paradis est ouvert à tous, y compris moi ». Anaïs

« Je l'adore (Jésus) en réponse de son amour pour nous... et je fais du catéchisme parce que je crois en Dieu et en son Fils, Jésus. C'est cette foi que je veux proclamer publiquement ». Atonio

« Je viens au catéchisme pour croire en Dieu parce que avant, je n'y croyais pas ». Nathan C
« Je suis venu au catéchisme pour connaître la vie du Seigneur et maintenant, je crois en Dieu et j'ai envie de croire encore plus en Lui... Quand je prie, je demande à Dieu de veiller sur ma famille parce que je sais qu'Il est le tout puissant ! ». Nathan D

« Je viens au catéchisme parce que j'ai envie de



mieux connaître la vie de Jésus. La foi en Dieu m'aide à mieux comprendre les autres, à mieux les pardonner... Jésus donne son Corps aux hommes pour qu'ils gardent la foi et la force de Dieu. Cela me donne de la force chaque jour qui passe ».

Charly

Quand Jésus arrive sur son âne, c'est un moment de la Bible important car il montre que les gens ont compris que Jésus était le Sauveur et qu'il

était l'Incarnation de Dieu sur la Terre pour proclamer sa Parole et annoncer la Vie Éternelle.

Pour moi, cela me rassure de savoir que Jésus est le Sauveur de tous les chrétiens et tous ceux qui vivent sur la Terre. J'ai l'impression qu'Il nous protège ». Blanche

En laissant les enfants s'exprimer, nous, les « aînés dans la foi », nous pouvons nous émerveiller du travail

de l'Esprit Saint en chacun de nous ! Rendons grâce pour ce que nous vivons avec eux, ce qu'ils nous donnent à voir, à entendre...

« Je bénirai le Seigneur en tout temps, Sa louange sans cesse à mes lèvres. » Ps 33

Marie du Vigier

Retraite spirituelle à Soligny-la-Trappe

Du 24 au 29 juin, la retraite spirituelle des prêtres a rassemblé vingt-six participants dont le Père Nourrichard et cela dans une ambiance fraternelle, renforcée par le cadre magnifique et la prière des moines. La prédication était assurée par le père Robert Scholtus, prêtre du diocèse de Metz, ancien supérieur du séminaire de l'Institut Catholique de Paris et ancien directeur de la revue « Prêtres diocésains ». Un participant nous raconte.

Dès l'ouverture, le père Scholtus a donné le ton ; il voulait partir d'un point de vue résolument optimiste, récusant tous les porteurs de mauvaises nouvelles, les admirateurs de ruines et d'effondrements, les défaitistes. Certes beaucoup d'éléments jouent contre l'Église actuelle : les sondages, la sociologie, les médias, la baisse de pratique religieuse... La société ne sait plus quoi faire du christianisme ou bien elle le traite comme un simple dépôt de valeurs plus ou moins dépassées.

Et pourtant n'est-il pas temps de revenir à « l'héroïsme de la positivité », de mettre notre orgueil dans l'espérance de la gloire de Dieu, et pour nous, prêtres, de retrouver l'humble fierté de notre ministère ? Ne sommes-nous pas engagés dans une aventure intérieure et également responsables d'autres frères qui cheminent avec nous ? Les mystiques sont des gens de grand large, qui ne s'enferment pas dans une affirmation identitaire ou de contre-culture ; au contraire ils ne craignent pas de s'inculturer car rien n'échappe à leur ambition.

Ainsi le père Scholtus a beaucoup insisté sur l'annonce, la prédication, le parler vrai, le parler avec assurance, la *paresia* chez St Paul. Car le christianisme est fondamentalement : annonce. « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé » dit l'apôtre. Évangéliser, c'est porter une bonne nouvelle et, pour nous chrétiens, annoncer la victoire du Christ sur le mal. Et nous sommes invités à construire une « Église en sortie » selon l'expression du pape François, à passer d'une Église auto-centrée à une Église qui se vit et qui se pense à partir de ses destinataires (la société, l'humanité entière) c'est-à-dire être

une Église pour le monde ; donc une Église qui accueille mais qui est aussi capable de sortir, d'aller vers. « L'Église doit se faire conversation », selon l'expression bien connue du Pape Paul VI.

Une telle perspective nécessite un travail d'imagination ; non pas « on a toujours fait comme ça » mais qu'est-ce qu'on peut faire de nouveau ? Souvent l'Église se contente de réagir. Pourquoi ne prend-elle pas des initiatives de dialogue ou de rencontre ? Car l'Église annonce d'abord une parole de salut et ne cherche pas à sauvegarder ses intérêts. Le père Scholtus est très sensible à une présence d'Église dans le domaine culturel ; alors, dit-il, associons des artistes à nos activités, des musiciens, des chanteurs, des poètes, des peintres etc... Nous avons un riche patrimoine culturel et chrétien à faire vivre.

Au terme de la retraite, le prédicateur nous entraîna sur un chemin d'espérance et de bienveillance : « Ne jugez pas ; ayez en vous les sentiments du Christ-Jésus ; que chacun estime les autres supérieurs à soi-même » Au fond il n'y a que les pauvres qui savent le secret de l'espérance.

Nous avons vécu aussi deux veillées intéressantes : la première autour de Frère Thomas, le postulateur de la cause des dix-neuf martyrs d'Algérie dont les moines de Tibhirine et la seconde, un dialogue avec notre évêque sur l'actualité du diocèse. A l'année prochaine !

Jean-Louis Rattier

Les sacrements en psychiatrie

Jeudi 14 juin, les membres des aumôneries en hôpital psychiatrique de la province se sont retrouvés à Lisieux. Un participant témoigne.

Ce rendez-vous annuel est à la fois un partage d'expérience et une occasion de formation. La vie sacramentelle des aumôneries est marquée par la célébration régulière de l'eucharistie. Mais au-delà, des demandes particulières jalonnent nos rencontres : réconciliation, baptêmes, sacrement des malades. Une enquête préalable avait permis de cerner les différentes pratiques dans les six diocèses normands. Jean Daniel Hubert, prêtre et psychanalyste, est venu nous aider à réfléchir à partir de sa propre expérience en milieu psychiatrique.

Ensemble, nous avons exploré la dimension symbolique du sacrement. En psychiatrie, la perte est importante (perte de liberté, de la famille, du travail...); le sacrement est une réponse positive, agissante qui signifie que tout n'est pas perdu. La régularité de l'eucharistie permet l'identification au Christ qui guérit. La réconciliation ouvre vers un avenir, un autrement, un ailleurs. Le baptême est une nouvelle naissance avec... C'est pour eux une véritable reconnaissance qu'ils existent toujours comme « personne ».

Il y a parfois des changements de cap. Ainsi Pierre demandait le baptême. Lorsque nous nous sommes aperçus qu'il avait été baptisé bébé (lui ne s'en souvenait évidemment pas), une préparation à la confirmation s'est alors engagée.

Dans tous les cas, l'insistance a été mise sur la préparation, une préparation souvent individuelle assurée par des membres de l'aumônerie.

Les rites comme chemin d'humanité chargé de foi furent aussi explorés. La communauté chrétienne qui est là, présente en hôpital psychia-



trique, est aussi le Corps du Christ, corps défiguré par la maladie mais corps qui est temple de l'Esprit. L'équipe d'aumônerie, disciple du Christ, témoigne de l'amour de Dieu pour tous.

Enfin, en se rappelant que tout être humain a un droit absolu à être écouté et entendu dans ce qu'il est, le "vivre avec" est ici une exigence. Nous découvrons dans cette relation quelque chose du mystère de Dieu. Il nous fait découvrir un nouveau visage du Christ.

Ces quelques repères nous aident à avancer sur le chemin de la pratique sacramentelle. Ils seront sans doute bien utiles à tous ceux qui reçoivent des demandes de quelque public que ce soit !

Cette journée, comme toutes celles qui se vivent depuis de nombreuses années, est un temps fort pour nous, membres des équipes. Heureux sommes-nous de vivre le signe de l'amour de Dieu avec ceux qui sont touchés par la maladie psychiatrique et trop souvent abandonnés.

Max Dubois

La Parole de Dieu doit être au cœur de notre formation de chrétien. Si les années de catéchèse nous donnent un terreau, ne cessons pas d'alimenter, de façon permanente, la nourriture qui nous fait grandir.

Devenons un peuple de lecteurs

Le père Jean-Luc Védrine, prêtre au Service de la Formation Permanente, nous incite à scruter inlassablement les Écritures, à l'invitation des mouvements, des paroisses ou des Services diocésains.

« La nouveauté de la Révélation biblique vient du fait que Dieu se fait connaître dans un dialogue qu'Il désire instaurer avec nous »¹. C'est par ces mots que le pape Benoît XVI s'exprimait dans son exhortation apostolique post synodale « *Verbum Domini* » du 30 septembre 2010. Nous, chrétiens, sommes invités à faire l'expérience du dialogue avec un Dieu qui nous parle. Toute la tradition biblique témoigne de cette vérité de foi : Dieu parle et nous invite au dialogue.

Évoquer, comme nous le faisons dans ces pages, la formation permanente du peuple chrétien ne peut se faire que sur ce fond de tableau. Aussi, en paraphrasant la constitution du Concile Vatican II, *Dei Verbum* sur la Parole de Dieu, nous pouvons affirmer que la formation permanente « s'appuie sur la Parole de Dieu écrite, inséparable de la sainte Tradition, comme sur un fondement permanent² ». Lire les Écritures comme le ministre de la reine de Candace, aidé en cela par Philippe³, constitue une activité qui est au fondement de notre vie de foi pour chacun de nous.

Il me semble que trois conséquences découlent de ces affirmations. Ces trois conséquences méritent d'être prises en compte non seulement par chacun de nous mais aussi par toute notre Église diocésaine. Ces conséquences constituent autant d'invitations pressantes pour nos paroisses, nos secteurs, nos Services diocésains ou nos mouvements.

Chaque fois que nous entreprenons de rejoindre un parcours de formation proposé par notre paroisse ou tel ou tel Service diocésain, nous



nous remettons devant le mystère de la foi. Nous revenons au cœur de ce que nous confessons chaque dimanche dans le Credo. Nous nous livrons à un travail de contemplation de l'œuvre que Dieu accomplit en se communiquant à nous.

Et cela ne pourra se faire sans que nous constituions « un peuple de lecteurs » comme aime à le dire le théologien français, le père Henri-Jérôme Gagey. Il nous faut inlassablement scruter les Écritures. Nous le percevons bien avec le pape François. Chacun de ses grands documents magistériels commence par une méditation des Écritures. Ce n'est pas une fantaisie. Il est le premier à se livrer à cet exercice qui fait de nous des lecteurs.

Enfin, par cet exercice, il nous sera donné « une saine nourriture et une sainte vigueur » pour notre vie chrétienne. Si nous nous rappelons que « l'étude de la Sainte Écriture (est) donc pour la théologie sacrée comme son âme⁴ », ce travail de lecture, en Église, des Écritures est susceptible de donner une âme à notre diocèse.

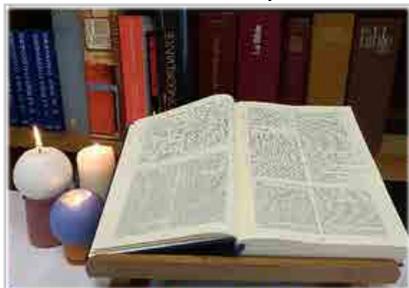
Jean-Luc Védrine

¹ Benoît XVI, *Verbum Domini* 6 - ² Concile Vatican II, *Dei Verbum* 2 - ³ Cf. Ac. 8, 26 - 40 - ⁴ Concile Vatican II, *Dei Verbum* 24

Source de l'évangélisation

Osons ouvrir la Bible, à l'invitation de la responsable de la Formation Permanente.

La Bible, Parole de Vie Le Pentateuque



Découvrir le message de la Bible : regarder comment, de l'expérience de l'Exode et de l'Alliance, Dieu se dévoile au peuple de la Bible. Ainsi en appréhendant de nombreux textes du Pentateuque choisis pour leur pertinence, sont abordées les grandes questions de sens que se posent les hommes au sujet de l'existence, de la création, du mal, la mort...

Approfondir sa foi : la Parole de Dieu est la référence fondamentale pour la foi et la vie des chrétiens. Entrer dans une meilleure compréhension du texte, permet de cheminer dans le sens spirituel de la Parole et nourrit la prière.

Acquérir des méthodes : comprendre le sens littéral des textes par l'étude de leur contexte littéraire et historique, l'étude du sens des mots, l'intertextualité, la réception dans la Tradition de l'Eglise.

La Sainte Écriture est source de l'évangélisation, nous dit le pape François. « Par conséquent, il faut se former continuellement à l'écoute de la Parole. L'Église n'évangélise pas si elle ne se laisse pas continuellement évangéliser. Il est indispensable que la Parole de Dieu « devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale » [...] L'évangélisation demande la familiarité avec la Parole de Dieu et cela exige que les diocèses, les paroisses et tous les groupements catholiques proposent une étude sérieuse et persévérante de la Bible, comme aussi en promeuvent la lecture orante personnelle et communautaire. » (Pape François, *Evangelii Gaudium*, 174 -175)

Pour répondre à notre vocation de baptisé à devenir disciple du Christ, comment se rendre disponible à l'écoute de la Parole ? Sans doute en étant conscient qu'il faut articuler une préparation spirituelle de son cœur et une initiation biblique pour s'ouvrir à l'intelligence du texte. Ainsi l'Écriture devient Parole de Dieu.

Ouvrir sa Bible est parfois un exercice difficile et décourageant. Dieu a parfois un langage obscur... mais en entrant dans l'étude et l'interprétation du texte, en Eglise, avec la Tradition, le Magistère, l'Écriture nous dévoile le visage d'amour et de miséricorde de Dieu. C'est ce que propose l'atelier La Bible, Parole de Vie. A partir de l'étude du Pentateuque (Cinq premiers livres de la Bible) et l'acquisition de méthodes d'étude, c'est une invitation à entrer dans le message de la Bible pour approfondir sa foi et sa vie de prière.

Isabelle Nicolas

« Oser se former ! »

**Quatre nouveaux dépliants qui se déclinent en quatre rubriques : Église & Société
Foi & Approfondissement - Spiritualité & Ressourcement - Service & Accompagnement.**



Vous trouverez dans ces dépliants quelques propositions diocésaines : certaines déjà fixées avec leurs dates et modalités, d'autres en projet ou en attente de dates en Secteur, Doyenné ou paroisse. Prenez contact avec le Service concerné pour plus d'informations. Les paroisses de notre diocèse sont également riches de propositions. Retrouvez tout au long de l'année, les formations dans la revue Eglise d'Evreux et sur : <http://evreux.catholique.fr>.

La Parole de Dieu, une option en catéchèse ?

La responsable diocésaine de la Catéchèse nous rappelle que la Parole de Dieu est le centre et la source de toute découverte catéchétique.

« Comme un souffle fragile, Ta Parole se donne. Comme un vase d'argile, Ton Amour nous façonne. » Le texte de ce chant nous met déjà dans l'interrogation. La Parole aurait-elle une action ? Comment ?

« La Parole de Dieu nous parvient seulement à travers la parole humaine, à travers des paroles humaines, c'est-à-dire que Dieu nous parle seulement dans l'humanité des hommes, et à travers leurs paroles et leur histoire... », nous dit Benoît XVI.

Le Directoire Général pour la Catéchèse nous rappelle aussi que « la catéchèse doit être une école vraie et propre de pédagogie » permettant la rencontre avec Jésus Christ qui, seul, peut nous conduire au Père.

Pour que les enfants fassent l'expérience de l'Amour de Dieu, il importe de les aider à entrer en relation avec Lui. Pour cela, l'initiation les confronte aux récits bibliques où Dieu se révèle autrement que ce que chaque personne pense à partir d'elle-même.

Dans le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse, nous retrouvons « les éléments fondamentaux sur lesquels s'appuyer pour une pédagogie d'initiation qui requiert un cheminement pour chaque personne. Cette pédagogie prend sa source dans l'Écriture : Pour que les personnes soient introduites dans l'expérience de la Révélation, la catéchèse "transmet les faits et les paroles de la Révélation : elle doit les proclamer et les raconter". Une pédagogie d'initiation passe donc par la méditation des textes bibliques pour faire éprouver la présence fidèle et bienveillante avec laquelle Dieu ne cesse de se



manifesteur aux hommes : dans l'histoire du peuple hébreu et dans les récits évangéliques de la vie de Jésus ».

La Parole de Dieu retentit dans les Écritures. Mais c'est une Personne qui s'adresse aux hommes avant d'être un texte à

étudier. C'est le lieu d'une interaction : se nourrir de Celui qui est la Parole et laisser cette Parole s'incarner en nous et nous façonner.

Concrètement, cela veut dire que, dans chaque groupe de catéchèse, les catéchètes mettent la Parole de Dieu au centre de la rencontre pour l'expérimenter, en vivre et la faire vivre. Elle est incontournable et nous la retrouvons dans tous les documents catéchétiques qui s'articulent autour d'elle.

Avec le père Michel Marie, nous pouvons conclure : « Il est bon de ruminer la Parole dans nos cœurs, comme Marie qui "méditait dans son cœur". Grâce à l'action de l'Esprit Saint, la Parole agit en nous et nous pouvons demeurer en elle. »

Jésus disait à ceux qui croyaient en Lui : " Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres ". (Jn 8, 31-32). En s'imprégnant, la Parole est une semence qui prend racine en nous, elle nous purifie et nous réchauffe, elle est une étincelle qui peut enflammer nos cœurs, et comme un feu, se propager (d'après le père Michel Marie).

En Isaïe, nous entendons donc : « Ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission » (Is 55, 11).

Marie du Vigier

La Bible au monastère

Avec soeur Sarah du Monastère Ste Françoise Romaine, nous découvrons comment la Parole de Dieu rythme la journée et la vie des religieuses.

Au Monastère Sainte Françoise Romaine, au Bec-Hellouin, nous vivons notre consécration religieuse à l'école de Saint Benoît. Le Christ est au centre de notre vie ainsi que sa Parole. Notre fréquentation de la Bible se décline au long du jour et de multiples manières.

D'abord, nous la chantons, aux différents offices liturgiques de la journée : Matines et Laudes de 7h à 8h, None de 14h à 14h15, Vêpres de 18h15 à 18h50, Complies de 21h à 21h20. La chair de ces offices est le livre des Psaumes, un livre de l'Ancien Testament, composé de 150 poèmes appelés psaumes. Nous chantons ce livre sur deux semaines, puis nous recommençons. Tant et tant qu'ils deviennent comme notre respiration, notre langage. À ces mêmes offices, la Bible est lue sur deux ans, entièrement. Puis nous en recommençons la lecture ; cette écoute attentive nous transforme peu à peu et nous fait accéder au monde de la Bible.

Après l'office du matin, nous nous retirons dans notre chambre, dans notre « cellule », pour méditer la Parole de Dieu. Cette « *Lectio divina* » comme on l'appelle, est vécue chaque jour, souvent à partir de l'Évangile du jour. Nous le lisons, le scrutons pour voir ce qu'il dit, pour entendre ce qu'il nous dit à nous personnellement, aujourd'hui. À partir de cette révélation d'une Parole de Dieu pour nous, la prière se déploie et prend son envol. Ce temps du matin est fondateur et irrigue toute notre journée, pendant le travail et pendant les temps libres.

À l'Eucharistie de 11h45, la Parole écoutée et méditée pendant la *lectio*, résonne à nouveau, proclamée par le prêtre et souvent commentée par lui. Elle est consommée aussi cette Parole, Christ, Verbe, Parole du Père, qui se donne à manger en pain et en vin.

Amoureuses de cette Parole, nous la travaillons, la triturons, l'étudions dans ses langues originales : hébreu pour l'Ancien Testament, grec pour le Nouveau Testament. Beaucoup d'entre nous ont suivi ou suivent des cours bibliques par correspondance, des cours de langues anciennes.

Deux groupes bibliques nous motivent : un qui se tient au monastère le lundi après-midi, tous les mois environ, cette année sur les Petits Prophètes ; un autre, le groupe biblique œcuménique de Bernay, tous les quinze jours, qui cette année s'est penché sur l'Épître aux Romains.

Aussi, dans cet élan d'approfondissement continu de la Parole de Dieu, nous aimons à transmettre cette étude. C'est ainsi que sont nées au monastère des sessions bibliques pour nos hôtes ou pour les personnes intéressées des alentours. Les premières et les plus fréquentes sont des sessions sur les Psaumes, souvent à plusieurs voix. Car les Psaumes sont peu connus des croyants. Leur seule approche du psaume est souvent quelques strophes d'un psaume lu ou chanté entre la première et la deuxième lecture de l'eucharistie. Lorsque ces personnes sont plongées dans l'office des Laudes ou des Vêpres, certains sont déroutés, choqués ou conquis. Un travail d'approche et de décryptage semble nécessaire. D'autres sessions se sont mises en place : session sur un livre biblique comme le Livre de Jonas par exemple, ou sur une partie d'un livre, comme le Cycle de Joseph à la fin du livre de la Genèse. D'autres encore ont parcouru un thème au fil de la Bible : le cri dans la Bible par exemple.

« Ta Parole, Seigneur est une lampe sur mes pas. » (Psaume 118)

Sœur Sarah

m2L

Distributeur agréé **IBOUYER, SENNHEISER**

Étude - Réalisation - Dépannage

en sonorisation professionnelle

Nombreuses références dans les lieux de culte

20, avenue Micheline-Ostormeyer 76190 YVETOT

Tél/Fax 02 35 96 85 33 – Portable 06 87 33 05 17

UNE BANQUE À LA MESURE
DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84

LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

BLARD
spécialisation

foxi et technicité

regards en béton
étanches
pour la construction
de réseaux d'assainissement

BLARD

B.P. 124 - 42, quai de la Ruellie
27501 POINT-AUGERIE cedex

Tél. 02 32 41 00 08

Fax 02 32 41 33 80

courriel : blard@blard.fr - site : www.blard.fr



“ Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Coeur ”

AS Librairie
SAINT
AUGUSTIN

**Du Lundi
au samedi :**

• **10h à 13h**
• **14h à 19h**

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72

saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com

Action de grâce du père Jean-Serge

Le 15 juin 2018, le père Jean-Serge Massamba témoignait à l'occasion de son jubilé.

« En lui encore, vous avez cru, et vous avez été marqués du sceau de l'Esprit promis » (Ep, 1, 13). Cette citation l'épître aux Ephésiens met en exergue une thèse sur laquelle saint Paul reste inflexible, à savoir la primauté absolue de la grâce. Dans cette optique, je conçois la commémoration du vingt-cinquième anniversaire de mon ordination presbytérale à l'aune de la joie d'une vie placée sous le signe de la bonté de Dieu.

Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? (1 Co 4, 7)

Devant le don du sacerdoce ministériel, la seule attitude la plus adéquate est celle de l'action de grâce. Je voudrais revenir sur le rôle de ma famille à qui je dois une fière chandelle. Je suis né dans une famille de 9 enfants. Le contexte de l'éducation spartiate de la vie familiale s'articulait autour de trois moments essentiels : la messe, l'école et le catéchisme.

Un événement majeur reste à l'origine de l'émergence de ma vocation, la venue à Dolisie pour les confirmations de Mgr Mpoaty, évêque de Pointe-Noire, le 16 juillet 1976. Hormis son éloquence, une force émanait de ce personnage.

Mon ordination presbytérale a eu lieu le 25 juillet 1993 en la Basilique sainte Anne du Congo.

Il me paraît judicieux de rendre un juste hommage à l'Église, aux paroissiens qui, de Brazzaville à Beuzeville me rappellent la joie de la vie offerte pour la gloire de Dieu et le salut des hommes. J'ai de la gratitude et de la reconnaissance à leur égard pour ce que je connais de joie et des petits bonheurs, parmi lesquels ceux liés à la célébration des sacrements, aux rencontres de toute espèce,

à la fraternité chrétienne et aux actes inhérents à la construction de la communauté chrétienne. Ils m'aident à assumer les incontournables aspérités de la vie sacerdotale et à guérir de la mémoire douloureuse née du contexte de mon ordination presbytérale.

Va en profondeur (Lc 5,4)

En 1993, la guerre sévissait opposait dans mon pays. Mon ordination presbytérale est intervenue dans cette atmosphère, après deux reports (27 juin et 11 juillet), le 25 juillet 1993. Des parents et des amis n'ont pu participer à la célébration. Ma devise sacerdotale « Avance en eau profonde » en découle. L'avancée en eau profonde s'apparente à un acte de foi et d'abandon plus grand vis-à-vis de notre Dieu. Il s'agit d'être prêt à abandonner l'ordinaire et l'habituel pour aller plus loin, dans la profondeur des choses. Je pense que la bonté reste plus profonde que le mal le plus profond.

Dans cette optique, l'Église demeure contre vents et marée un port d'attache où la barque de nos existences peut être amarrée, afin de pouvoir prendre le large. Et pour que la joie et la bonté de Dieu s'enracinent dans le monde, je pense que la posture de Jérémie, établi pour arracher et détruire, pour bâtir et planter (Jr 1, 10) apparaît l'une des plus idoine.

J'attends encore quelque chose de la vie. J'attends encore que la vie sacerdotale me procure de la joie. Le plus grand bonheur du prêtre consiste à donner le Christ au monde et par lui de permettre au monde de découvrir son avenir.

Jean-Serge Massamba

Œcuménisme et mission

Voici quelques extraits du discours du Pape François à la rencontre œcuménique pendant le voyage apostolique à Genève le jeudi 21 juin 2018.

Chers frères et sœurs,
Je suis heureux de vous rencontrer et je vous remercie de votre chaleureux accueil à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de l'institution du Conseil œcuménique des Églises.

Bibliquement, soixante-dix années évoquent une période de temps accompli, signe de bénédiction divine. Mais soixante-dix est aussi un nombre qui fait affleurer à l'esprit deux célèbres passages évangéliques. Dans le premier, le Seigneur nous a commandé de nous pardonner non jusqu'à sept, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. Le nombre n'indique certainement pas un terme quantitatif mais ouvre un horizon qualitatif : il ne mesure pas la justice, mais il ouvre tout grand le critère d'une charité démesurée, capable de pardonner sans limites. C'est cette charité qui, après des siècles d'oppositions, nous permet d'être ensemble, comme des frères et des sœurs réconciliés et reconnaissants envers Dieu notre Père.

Si nous sommes ici, c'est aussi grâce à ceux qui nous ont précédés sur le chemin, choisissant la voie du pardon et se dépensant pour répondre à la volonté du Seigneur : que tous soient un. Poussés par le désir pressant de Jésus, ils ne se sont pas laissés freiner par les nœuds embrouillés des controverses, mais ils ont trouvé l'audace de regarder au-delà et de croire dans l'unité, dépassant les barrières des soupçons et de la peur. Grâce à l'Esprit Saint, inspirateur et guide de l'œcuménisme, la direction a changé et une voie aussi nouvelle qu'ancienne a été tracée d'une façon indélébile : la voie de la communion réconciliée, vers la manifestation visible de cette fraternité qui unit déjà les croyants.

Le nombre soixante-dix offre un second souffle évangélique. Il rappelle ces disciples que,

durant son ministère public, Jésus envoie en mission et qui sont célébrés dans l'Orient chrétien. La mission est adressée à tous les peuples et chaque disciple, pour être tel, doit devenir apôtre, missionnaire.

Permettez-moi, chers frères et sœurs, de vous exprimer, outre mon vif remerciement pour l'engagement que vous déployez pour l'unité, aussi une préoccupation. Elle dérive de l'impression qu'œcuménisme et mission ne sont plus aussi étroitement liés qu'à l'origine.

Ce dont nous avons véritablement besoin, c'est d'un nouvel élan évangélisateur. Nous sommes appelés à être un peuple qui vit et qui partage la joie de l'Évangile, qui loue le Seigneur et sert les frères, avec l'âme qui brûle du désir d'ouvrir des horizons de bonté et de beauté inouïs à qui n'a pas encore eu la grâce de connaître vraiment Jésus. Je suis convaincu que, si le souffle missionnaire grandit, l'unité entre nous grandira aussi. Comme aux origines, serons-nous en communion autour du Maître, non sans éprouver de honte pour nos continuelles hésitations et disons-lui, avec Pierre : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ».

Chers frères et sœurs, j'ai désiré participer personnellement aux célébrations de cet anniversaire du Conseil pour rappeler aussi l'engagement de l'Église Catholique dans la cause œcuménique et pour encourager la coopération avec les Eglises-membres et avec les partenaires œcuméniques. À ce sujet, je voudrais m'arrêter un peu, moi aussi, sur le thème choisi pour cette journée : Marcher – Prier – Travailler ensemble.

Marcher : oui, mais vers où ? Sur la base de ce que j'ai dit, je suggérerai un double mouvement : en entrée et en sortie. En entrée, pour nous diriger constamment au centre, pour

nous reconnaître sarments greffés sur l'unique vigne qui est Jésus. Nous ne porterons pas de fruit sans nous aider mutuellement à rester unis à Lui. En sortie, vers les multiples périphéries existentielles d'aujourd'hui, pour porter ensemble la grâce guérissante de l'Évangile à l'humanité souffrante. Nous pourrions nous demander si nous marchons vraiment ou seulement en paroles, si nous présentons les frères au Seigneur et si nous les avons véritablement à cœur ou s'ils sont éloignés de nos intérêts réels. Nous pourrions aussi nous demander si notre chemin est un retour sur nos pas ou une marche convaincue vers le monde pour y porter le Seigneur.

Prier : dans la prière aussi, comme sur le chemin, nous ne pouvons pas avancer seuls, parce que la grâce de Dieu, plus que de se découper en mesure individuelle, se diffuse harmonieusement entre les croyants qui s'aiment. Quand nous disons "notre Père" résonne en nous notre filiation, mais aussi notre être frères. La prière est l'oxygène de l'œcuménisme. Sans prière, la communion est asphyxiée et n'avance pas, parce que nous empêchons le vent de l'Esprit de la pousser en avant. Demandons-nous : prions-nous vraiment les uns pour les autres ? Le Seigneur a prié pour que nous soyons un : l'imitons-nous en cela ?

Travailler ensemble : À ce sujet, je voudrais rappeler que l'Église Catholique reconnaît l'importance spéciale du travail qu'accomplit le Commission Foi et Constitution et désire continuer à y contribuer à travers la participation de théologiens hautement qualifiés. La recherche de Foi et Constitution pour une vision commune de l'Église et son travail sur le discernement des questions morales et éthiques touchent des points névralgiques du défi œcuménique. Je voudrais aussi mentionner, comme un bon

signe d'entente œcuménique, la récente adhésion à la Journée de prière pour la protection de la création.

Outre cela, le travail typiquement ecclésial a un synonyme bien défini : *diakonia*. C'est la route sur laquelle suivre le Maître, qui « n'est pas venu pour être servi, mais pour servir ». La crédibilité de l'Évangile est mise à l'épreuve par la manière avec laquelle les chrétiens répondent au cri de ceux qui, en toute partie de la terre, sont injustement victimes de l'augmentation tragique d'une exclusion qui, engendrant la pauvreté, attise les conflits. Les faibles sont toujours plus mis à l'écart, sans pain, sans travail ni avenir, tandis que les riches sont toujours moins nombreux et toujours plus riches. Sentons-nous interpellés par les pleurs de ceux qui souffrent, et éprouvons de la compassion parce que le programme du chrétien est un cœur qui voit. Voyons ce qu'il est possible de faire concrètement, plutôt que de nous décourager pour ce qui ne l'est pas.

Aidons les hommes de bonne volonté à donner plus d'espace à des situations et à des questions qui concernent une grande partie de l'humanité, mais qui occupent une place trop marginale dans la grande information. Demandons-nous alors : que pouvons-nous faire ensemble ? Si un service est possible, pourquoi ne pas en faire le projet et l'accomplir ensemble, en commençant par faire l'expérience d'une fraternité plus intense dans l'exercice de la charité concrète ?

Chers frères et sœurs, je vous renouvelle ma cordiale gratitude. Aidons-nous à marcher, prier et travailler ensemble pour que, avec l'aide de Dieu, l'unité progresse et que le monde croie. Merci.

Pape François

Au revoir...

Les Sœurs du Carmel St Joseph de St Georges Motel quittent notre diocèse. Une paroissienne retrace leur chemin chez nous. C'est un « au revoir » plein d'émotion.

Le 2 novembre 1971, il y a presque cinquante ans, au sud du diocèse, dans le village de St Georges Motel, venait s'installer la maison mère des carmélites de l'Emmanuel. Un accueil très fraternel par Mgr Anthony Caillot, ainsi que par des prêtres professeurs venant du petit séminaire d'Orgeville qui étaient installés dans les cures environnantes. Elles n'étaient pas moins de huit à cette époque, priant comme carmélite avec le Christ, pour l'Église, pour le monde, réactualisant ainsi quotidiennement la Pâques du Christ.

Puis vint la division du Carmel en quatre fondations, c'est ainsi que de 1986 à 2004, des religieuses s'installèrent dans le presbytère d'Ivry la Bataille. « Temps de grâce » dit sœur Marie Hélène, en ce lieu nous devenions témoin du Christ ressuscité, continuant ainsi notre mission rayonnante de prière et de travail, en alliance avec la communauté diocésaine et au cœur de la vie paroissiale. Suite à un accident de la route terrible qui entraîna le décès de trois carmélites, la communauté dut se rendre à l'évidence de se regrouper à St Georges. Mais aussi se retrouvant dans l'obligation de fusionner en 2008 avec le Carmel St Joseph pour assurer la pérennité de l'endroit et surtout partager la prière communautaire, la congrégation dut s'appuyer sur « une constitution différente ». Il n'en restait pas moins que « la même règle du charisme du Carmel » ne se trouvait pas modifiée.

Depuis trois ans, les laïcs se sont engagés à soutenir la communauté au travers « du chemin d'alliance » en « partageant la spiritualité carmélitaine et en œuvrant pour offrir à tous des haltes spirituelles et des propositions à la parole de Dieu ». Après les années écoulées avec les sœurs du Carmel, la décision douloureuse est tombée. « Il faut partir », la communauté étant fragilisée par le grand âge des reli-



gieuses, par la baisse des vocations en Europe et « se trouvant dans l'impossibilité d'apporter du sang neuf » selon Sœur Dominique, prieure. Se résoudre au départ pour la communauté « n'est pas un choix, mais l'humble acceptation du réel qu'elle offre au Seigneur ».

Le samedi 23 juin, sous la présidence de notre évêque Mgr Nourrichard, les sœurs en partance ont souhaité rendre grâce au Seigneur pour toutes ces années passées au milieu des chrétiens du sud de l'Eure, en soulignant tous les liens tissés. Monseigneur a rappelé « l'importance du temps passé sur terre, où Dieu, dans son projet d'alliance et d'amour, nous permet d'accueillir le message de joie et d'espérance, du vivre ensemble sans s'être choisis, dans des chemins communautaires imprévus. Même si une certaine tristesse peut nous envahir, « la mission continue pour témoigner du Christ dans d'autres lieux, guidée par l'Esprit Saint ».

S'en suivit un repas convivial partagé avec le curé, la paroisse, les personnes engagées auprès des religieuses au travers du « chemin d'alliance », de la communauté des chrétiens où les souvenirs dans les conversations sont allés bon train. Bien entendu les cœurs se sont serrés au moment des adieux.

Nelly Bertin

Jubilez, chantez

Le père Roland Dollé a célébré ses cinquante ans de sacerdoce, dans la joie, entouré de nombreux amis et paroissiens. Un paroissien raconte.

La collégiale Notre Dame des Andelys était comble ce dimanche 17 juin pour célébrer les cinquante ans de sacerdoce du père Roland Dollé.

Notre vicaire général, le père Michel Daubanes, le père Pascal Le Roux notre curé, ainsi que le père Jean François Berjonneau et le père Willy Phoba M'Goma et deux diacres : Guy Varin et Jean Loup Ogé, officiaient aux côtés du père Roland Dollé. Les paroissiens de Notre Dame de Bonne Espérance s'étaient joints à ceux de Gaillard sur seine pour lui manifester leur reconnaissance.

Le mot d'accueil, lu par Claire Hamot, retraçait son parcours très riche. Au commencement avec les jeunes, il fut notamment pendant plusieurs années le vicaire général de Monseigneur David, parcours sur fond de générosité, de justice et d'amour.

Dans son homélie, Roland Dollé revenait sur l'Évangile de ce dimanche dans lequel Jésus exprime la croissance « du règne de Dieu ». C'est cette certitude qui l'animait lorsqu'il arriva, jeune prêtre, aux Andelys, c'était le temps des utopies, l'espoir de pouvoir changer le monde. C'était le début de la mise en œuvre de Vatican II rappelait-il, dès lors une grande espérance l'habitait, il souhaitait avec l'ensemble des jeunes prêtres, que tous aient leur place dans l'Église et puissent porter ensemble la mission dans une Eglise solidaire du monde. « Comme l'exprimait un magnifique texte du concile Vatican II, nous cherchions à ce que les angoisses et les tristesses, les joies et les espérances du monde de ce temps, soient aussi les angoisses et les tristesses, les joies et les espérances des disciples de Jésus. » Cinquante ans après, dit-il encore : « j'ai appris que l'au-



jourd'hui de Dieu est toujours autre de ce que nous imaginons, toujours inattendu, parfois déconcertant.... il n'est jamais dépourvu de promesses et de chances », puis plus loin : « Je suis admiratif de la fidélité avec laquelle vous tous, amis d'hier et d'aujourd'hui vous avez su inventer des chemins d'engagement, j'ai vécu avec vous de beaux évènements, de belles rencontres. La joie de mon ministère de prêtre, je la dois à la richesse des personnes rencontrées ».

Les musiciens de la paroisse de Gaillon contribuèrent à l'animation de cette messe empreinte d'émotion et de recueillement.

À l'issue de cette célébration, un verre de l'amitié était offert, suivi d'un repas partagé très fraternel réunissant cent cinquante convives où chacun a pu apprécier un récital reprenant pour l'essentiel le répertoire du père Roland Dollé accompagné de ses amis musiciens. Au moment de se quitter, l'émotion était encore sur tous les visages.

Christian Varille

Nouvelle EAP

Dimanche 8 juillet à 11 h, la communauté paroissiale de Pacy Vallée d'Eure a vécu l'envoi en mission des membres de sa nouvelle Equipe d'Animation Pastorale. L'une d'entre eux témoigne.

Valérie Bernot-Pacou pour un deuxième mandat, Emmanuel Moudilou, Véronique Servant et moi-même comme nouveaux membres étions bien au rendez-vous pour notre « installation officielle » au renouvellement de l'EAP à l'église de Pacy sur Eure.

Le vicaire général, le père Michel Daubanes fut chaleureusement accueilli par notre curé, le père Florent Babaka pour célébrer cette eucharistie.

Le responsable diocésain du Service des paroisses, Jean-Marie Vanderstraeten nous a invités à nous présenter devant l'assemblée puis le père Daubanes a lu la lettre de Mgr Nourrichard à notre intention, nous nommant pour trois ans à cette responsabilité, en étroite collaboration avec le curé pour l'animation pastorale.

Le père Daubanes a également remercié très vivement au nom de la communauté paroissiale les membres sortant : Marie-Agnès Lamy, Geoffroy de Tilly et Jean Rouche.

La liturgie du jour était comme toujours merveilleusement adaptée aux circonstances et stimulante ! Avec le prophète Ezechiel rempli de l'Esprit Saint, nous avons pu entendre un envoi vigoureux et avec St Paul, le rappel que nous n'avons pas à avoir peur de nos faiblesses dont le Seigneur fait une force.

« N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie ? »

« C'est Noël en été ! » s'est émerveillé le père Daubanes en commentant l'évangile de Marc (6, 1-6).

Incarnation, merveille d'un Dieu qui descend sur terre et se fait homme comme nous. C'est bien parmi les hommes que le prêtre et l'EAP

doivent honorer cette mission première : proposer la foi au plus grand nombre.

Cette invitation résonne avec une intensité renouvelée par l'élan de la démarche synodale diocésaine : « Osez ! »



C'est dans l'Esprit de Pentecôte que nous pourrions puiser l'audace nécessaire à la mission. Nous tâcherons en premier lieu, par un enthousiasme communicatif, à appeler nos frères et sœurs à s'engager à nos côtés au nom de leur baptême.

On ne fait jamais Eglise tout seul !

Notre lettre de mission n'oublie pas le souci de l'accueil et de l'écoute des plus fragiles, des jeunes et du ressourcement spirituel nécessaire à tous ceux qui s'engagent, en ayant toujours à cœur de favoriser la communion entre tous : cap sur un programme joyeux et exigeant tout à la fois.

Comment tenir une telle exigence dans la durée ? C'est le Christ qui appelle, envoie, enseigne, guérit, console et relève. Et seul son Esprit nous donne la lumière et la force pour l'annoncer. Sa Parole devra donc être la nourriture nécessaire à chacune de nos rencontres et de nos temps de prière.

Nous ne passerons pas, enfin, à côté de la convivialité pour nourrir notre lien fraternel. Cela a commencé parfaitement chez Véronique qui nous a très chaleureusement reçus chez elle avec époux et enfants. Un excellent moyen de faire connaissance avant l'éparpillement estival.

Nathalie Réquédât

Appel au courage

Mgr Benoit de Sinety, vicaire général de l'Archevêque de Paris, chargé des migrants, était accueilli le 21 juin, pour une conférence dans la paroisse St Louis Pays de Vernon. Un paroissien nous en donne quelques échos.

J eudi soir, la paroisse St-Louis Pays de Vernon accueillait Mgr de Sinety pour une conférence sur le thème « Accueil des migrants, un appel au courage ». Celui-ci a commencé par rappeler les mots de Robert Schuman : L'Europe pourra, avec des moyens accrus, poursuivre la réalisation de l'une de ses tâches essentielles : le développement du continent africain (1950).



C'était ensuite le jeu des questions et des réponses, qui donnait l'occasion à Mgr de Sinety de remarquer que le système actuel ne fonctionne pas : on enferme les gens dans des trappes administratives, on met des obstacles à leur intégration, à leur emploi... On laisse s'enkyster des situations qui finissent par pourrir. Dans ce contexte, la solution ne peut venir

que de la base, du monde associatif et des initiatives individuelles, sur lesquelles l'État doit s'appuyer au lieu de les ignorer.

Il a poursuivi en constatant que la terre ne prend vie qu'avec la parole, or quelle parole portons-nous aujourd'hui au monde ? Concernant les immigrés, il nous a rappelé que primaient les slogans et les peurs, des deux côtés. Pour les migrants, quitter son pays n'est pas réjouissant. Ils choisissent l'exil à cause des images qu'ils reçoivent, auxquelles ils n'ont pas été préparés, présentant un eldorado du Nord très attractif.

Certes, l'État peut prendre des décisions pour réguler les flux, mais éclairées par un esprit de charité. Quant au chrétien, l'accueil du pauvre est inconditionnel et la charité, condition de la justice, doit primer. Mgr de Sinety rappelait aussi les mots de la chancelière allemande : « C'est une chance pour nous d'avoir le courage de pratiquer le christianisme, d'affirmer que nous lisons la Bible, que nous fréquentons l'Eglise. C'est une occasion aussi pour nos hôtes musulmans de découvrir les valeurs du christianisme ». Le chrétien ne se distingue pas seulement par sa culture, son histoire, il bénéficie d'un lien personnel avec le Christ et a le devoir d'être prophète, de pointer les injustices.

Il faut protéger les migrants, demande le pape François, et cela passe par la sécurisation des routes qu'ils empruntent : on considère que depuis 2015, 10 000 enfants ont disparu dans les Balkans, sur la route entre la Syrie/Irak et l'Europe occidentale. On sait sécuriser les routes en Afrique, en Asie, et on ne saurait pas le faire en Europe ?

Concrètement, Mgr de Sinety nous proposait de ne pas céder à un discours anxiogène, de nous ouvrir à l'espérance, d'apporter une présence humaine, de faire l'effort de connaître l'autre, de savoir quels sont ses besoins.

Par ailleurs, on présente trop souvent les migrants comme une masse. En fait, tout se joue d'abord à l'échelle personnelle : à chaque migrant son histoire, ses raisons de partir, à chacun de nous ses peurs, auxquelles le pauvre nous confronte.

Olivier Soulères

En cette rentrée pastorale qui est aussi scolaire, divers échos nous sont donnés de l'Enseignement Catholique. C'est tout d'abord son Directeur Diocésain qui nous en dresse un portrait.

L'Enseignement Catholique dans le diocèse d'Évreux, ce sont 40 établissements, répartis sur 23 sites ; tous sont associés à l'Etat pour assurer la mission de service public d'éducation.



Il y a 21 écoles maternelles et primaires, 10 collèges, 4 lycées généraux et technologiques, 4 lycées professionnels et un lycée agricole pour un total, à la rentrée 2017, de 10 740 élèves.

L'Enseignement Catholique du diocèse d'Évreux fait partie de l'académie de Rouen comme l'Enseignement Catholique des diocèses de Rouen et du Havre ; le travail se fait conjointement entre les diocèses. Actuellement, les rectorats de Rouen et de Caen, à titre expérimental, ont un même recteur, ce qui laisse présager une fusion des deux académies, c'est, alors à six diocèses (Séez, Bayeux-Lisieux et Coutances pour l'académie de Caen) que nous devons travailler.

Dans un établissement catholique d'enseignement, chacun peut vivre sa foi et apprendre à respecter celle de l'autre ; en effet, si les familles catholiques (pratiquantes ou non) sont majoritaires, les familles musulmanes, protestantes ou juives sont bien représentées et sont souvent intéressées par les propositions pastorales qui sont faites.

Les établissements du premier degré couvrent tout le territoire du diocèse. Les établissements du second degré sont essentiellement dans les petites villes et villes moyennes. Seuls quatre

établissements disposent d'un internat pour garçons et filles : le collège-lycée Saint Adjutor à Vernon, le collège-lycée général, technologique et professionnel Saint Ouen à St Germain Village (à côté de Pont Audemer), le lycée agricole de Tourville sur Pont Audemer et enfin, la nouvelle Institution Notre Dame Saint François (issue du rachat des collège-lycée Saint-François-de-Sales par l'école-lycée technologique et professionnel Notre Dame) à Évreux. Le lycée général, technologique et professionnel Saint Anselme à Bernay dispose, lui, d'un internat fille.

L'Enseignement Catholique du diocèse d'Évreux emploie 500 enseignants et environ 300 personnes de droit privé. Depuis quelques années, de nombreux investissements ont été faits, à la fois pour les mises aux normes pour les personnes à mobilité réduite et pour améliorer les conditions de travail sur le plan pédagogique.

Les projets pédagogiques et d'établissement sont très divers, mais tous ont pour point commun l'Évangile comme référence. Les élèves sont accueillis comme des personnes uniques avec leur qualités et leurs défauts propres. Nos établissements sont très attachés à la place de la personne, à l'accueil des jeunes quelque soit leur histoire, leur handicap éventuel, leur origine sociale, ethnique, culturelle et religieuse. Chacun doit pouvoir trouver sa place, s'épanouir et ainsi progresser dans le savoir et le savoir être. Nos établissements sont ouverts à tous, les participations familiales ne sauraient être un frein à l'accueil d'un jeune.

Les résultats aux examens sont traditionnellement excellents grâce à un accompagnement de chacun selon ses besoins.

Yves Legendre

Une Chef d'établissement évoque sa charge avec nous. Elle dirige le groupe scolaire Saint-Ouen à Pont-Audemer.

Après avoir obtenu un baccalauréat ES au terme d'études intégralement faites dans l'enseignement public, je suis partie en université.

L'enseignement m'intéressait et j'ai pris contact avec le responsable de l'Enseignement Catholique pour le diocèse d'Évreux à cette époque qui m'a proposé des suppléances dans le premier degré. L'approche pédagogique de l'Enseignement Catholique et le regard porté sur l'élève m'ont immédiatement enthousiasmé. Après quatre années de suppléances, j'ai passé et obtenu le concours de professeur des écoles en 2002. Dès 2007, l'adjoint au directeur interdiocésain de l'enseignement catholique à l'époque me propose de prendre la direction d'une petite école rurale proche de mon domicile. J'y suis resté 5 ans et j'ai eu le plaisir de passer de trois à quatre classes. J'ai plaisir à être chef d'établissement dans l'Enseignement Catholique car cela a beaucoup contribué à mon épanouissement professionnel et personnel. Actuellement, je suis en poste dans une école plus grande : 12 classes, un poste RA (regroupement d'adaptation) et une classe ULIS (unité locale d'insertion scolaire) TSLA (troubles spécifiques du langage et de l'apprentissage). Cette mission me comble au quotidien car ce n'est pas que de l'administratif mais surtout travailler avec de "l'humain". Voir les enfants s'épanouir, être heureux dans leur métier d'élève c'est ce qu'il y a de plus important et c'est notre rôle à nous chef d'établissement de guider ces jeunes vers le bon chemin. De plus, l'accompagnement



d'élèves en difficultés scolaires et l'aide que nous apportons aux familles me passionnent. Quelle plus belle récompense que celle de voir revenir le sourire sur le visage d'un enfant qui n'aimait pas l'école ! Aider le plus faible, n'est-ce pas le message de l'Évangile ? Ce sourire chez cet enfant, n'est-ce pas le sourire du Christ ?

Aujourd'hui, je travaille en coordination avec un chef d'établissement du second degré au sein d'un groupe scolaire. Ainsi, il peut y avoir une continuité dans le suivi d'un enfant, fût-il dyslexique ou autiste depuis la maternelle jusqu'au baccalauréat.

Je m'épanouis pleinement dans ma fonction et j'invite les jeunes ou moins jeunes à venir nous rejoindre comme enseignant (s'ils ont au moins une licence) pour découvrir la joie de transmettre à nos enfants, non seulement les connaissances mais également les valeurs qui nous permettent de nous insérer et de nous épanouir dans la société.

Catherine Maugard

La directrice adjointe et en même temps enseignante de l'institution Notre-Dame Saint-François, témoigne de sa mission.

Arrivée en 2001 dans l'Enseignement Catholique, après des études pour devenir professeur d'espagnol, j'ai très rapidement compris ses valeurs et ce qui allait m'amener à m'investir corps et âme dans mon métier d'enseignante. Au-delà d'un simple métier, c'est une réelle vocation qui s'est totalement épanouie et révélée grâce à l'Enseignement Catholique et la confiance que m'ont accordé de nombreuses personnes. J'ai retrouvé les mêmes valeurs dans les différents établissements que j'ai pu fréquenter.



Que ce soit en collège, en lycée général et technologique ou en lycée professionnel, les fondamentaux sont les mêmes. Si l'on regarde les projets éducatifs des établissements catholiques, on retrouve des points communs, des actions et des projets similaires et la feuille de route qui permet à chacun d'accompagner au mieux les jeunes qui lui sont confiés. Le jeune est au centre du projet éducatif et celui-ci est construit, mis en œuvre pour le faire grandir et le faire s'épanouir afin de devenir un jeune adulte confiant et serein sur ses capacités et ses divers talents.

Le désir d'accompagner et de faire grandir les élèves qui nous sont confiés, de révéler tout

leur talent et leur potentiel ont été un moteur et m'ont confortée dans l'idée que j'avais de l'Enseignement Catholique. L'élève est considéré en tant qu'individu à part entière avec sa singularité et non comme un élève parmi tant d'autres, semblable à son voisin.

Jour après jour, des parents me remercient de l'accompagnement réalisé auprès de leurs enfants et de la prise en compte de leur personnalité, de leur différence et de leur singularité. La force de l'Enseignement Catholique est de révéler les talents de chacun et de redonner confiance aux jeunes.

En 2016, après deux années en tant que responsable pédagogique au collège, j'ai été nommée Directrice adjointe en charge du collège et du lycée. Aujourd'hui je peux dire que c'est une fierté et un honneur d'avoir été missionnée sur ce poste. Je l'accomplirai toujours avec le même dynamisme et le même désir d'accompagner les élèves dans la rigueur et la bienveillance, les maîtres mots de l'Enseignement Catholique. Je reste néanmoins enseignante car il est primordial à mes yeux d'être au contact des élèves au quotidien et d'être dans la réalité du terrain.

Aussi bien pour l'élève que pour l'équipe pédagogique, il est vital d'avoir un directeur adjoint qui connaisse la réalité du métier, ses forces et ses faiblesses qu'il faut combattre au quotidien.

La mission de l'enseignement catholique ne peut s'accomplir qu'avec un travail d'équipe mené avec amour, engouement, envie et plaisir.

Virginie Menissiez

L'adjoint diocésain pour la pastorale nous parle des visites de tutelle qui ont cours dans l'Enseignement Catholique.

Les visites de tutelle, de quoi s'agit-il ?

A la demande de l'évêque, des visites de tutelle ont repris dans le diocèse, en mai 2015. L'absence, voire l'inexistence, s'explique en partie par l'organisation régionale précédente. Aussi l'annonce d'une visite crée-t-elle une appréhension certaine. La visite est perçue comme une inspection et non comme une photographie de l'établissement ou une reconnaissance des talents.

Pour exercer la vigilance et la proximité et prendre des orientations missionnaires, l'évêque, responsable de l'Enseignement Catholique, nomme un directeur diocésain (M. Yves Legendre), un adjoint pour la pastorale (P. Jérôme Payre) et un Conseil de Tutelle composé de sept membres.

La tutelle est garante de la dynamique missionnaire de l'école catholique. Elle est au service de la croissance des personnes et des établissements...

La tutelle veille à ce que les projets éducatifs soient explicitement fondés sur l'Évangile. Elle s'assure que la mission éducative de l'établissement d'enseignement soit conduite dans l'excellence pédagogique et scientifique, dans la recherche du dialogue entre foi, raison et culture, et que les attitudes et les relations des personnes dans la communauté éducative s'inspirent de l'éthique évangélique (Statut de l'enseignement catholique, art. 183).

La visite de tutelle est un moyen privilégié de servir cet accompagnement.

La visite de tutelle permet d'aller à la rencontre de la communauté éducative dans la diversité de ses membres ... doit permettre de faire le point sur la mise en œuvre du projet éducatif de l'établissement, sur l'implication des membres de la communauté éducative. Elle favorise un discernement commun... Les visites de tutelle

doivent être aussi fréquentes que possibles (art. 191).

Cette visite rappelle le caractère catholique de l'école, son lien à l'évêque, son ouverture aux autres établissements d'enseignement, sa volonté d'accueillir au nom du Christ toute famille qui adhère au projet éducatif.

La visite de tutelle

- › relit la mission du chef d'établissement
- › manifeste l'intérêt de notre Église pour l'éducation
- › oblige les équipes à se réinterroger sur ses pratiques
- › fait connaître les établissements dont nous parlons au Conseil de Tutelle
- › fait découvrir la grande diversité humaine de notre diocèse

Enfin, et ce n'est pas le moindre des aspects, la visite de tutelle permet de remercier les bénévoles qui font vivre nos établissements, d'encourager les enseignants qui font plus que leur travail salarié et de valoriser le personnel OGEC (Organisme de Gestion de l'Enseignement Catholique) qui reste souvent dans l'ombre.

Lors de notre départ, rassuré, tel chef d'établissement confie que la visite a été l'occasion de se sentir soutenu. Nous vivons déjà ce que nous mettons en place dans notre diocèse pour accompagner spirituellement les personnes en responsabilité.

Après la visite, un rapport est rédigé, puis présenté dans l'établissement. Une visite plus rapide est effectuée l'année suivante. Ainsi s'exerce la veille épiscopale dont nos établissements catholiques ont besoin pour vivre et proposer l'Évangile qui éclaire nos pensées, nos paroles et nos actions !

Jérôme PAYRE

Clinique Pasteur

MEDECINE

Anesthésie réanimation	02 32 38 95 79
Cardiologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Explorations digestives	
Endoscopie	
Médecine Interne	02 32 38 95 31
Oncologie médicale	02 32 33 03 56 02 32 33 03 69
Sphinctérotomie biliaire, écho endoscopie	02 32 38 95 14

URGENCES

02 32 38 96 08

CHIRURGIE

Généraliste, gynécologie, digestive	02 32 38 96 53
Orthopédie, traumatologie, chirurgie du sport	02 32 31 88 48
Plastique, reconstructrice et esthétique	02 32 31 88 16
Urologie	
Explorations fonctionnelles et anorectales	02 32 38 95 35
Ophtalmologie	
Oto Rhino Laryngologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Stomatologie	



58, boulevard Pasteur – 27025 Evreux Cedex
Tél : 02 32 38 95 00 – Fax 02 32 38 57 78
www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr



BNP PARIBAS

PLACEMENTS SÉCURISÉS
FINANCEMENTS ADAPTÉS

N'hésitez pas à contacter nos chargés d'affaires

Tél. 02 32 81 21 41

63, avenue de Bretagne 76100 ROUEN

La CⁱM

Bougies et icônes, vendues au magasin
du Monastère Ste Françoise Romaine,
ouvert tous les après-midi

9 route de Rouen

27800 Le Bec-Hellouin

Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91

bec.cim@orange.fr

www.monasteresaintefrancoise.com

CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

121, avenue Aristide-Briand
27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut^{Evreux} Immaculée

ECOLE MATERNELLE
ECOLE PRIMAIRE
COLLÈGE

DEMI-PENSION/EXTERNAT
Adresse: 56, avenue Aristide Briand
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70

Télécopie : 02 32 39 87 71

E.mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr

Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

SUPER U Evreux

4, place de la République 27000 EVREUX

02 32 39 31 00

www.superu-evreux.fr



mission, valeurs accompagner

Organisation complète des obsèques

Prévoyance funéraire

Travaux de marbrerie

Assistance après obsèques

Articles funéraires

Crémation



Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

La 7ème nuit des retables de l'Eure

Dans le cadre de la Nuit des églises 2018, une très belle soirée a permis à la centaine de visiteurs de découvrir en lumière et en musique trois beaux retables des églises du Lieuvin

Initiée par l'Église de France, la Nuit des Retables est une manifestation culturelle et culturelle inscrite dans le paysage estival des diocèses depuis 2011, bénéficiant d'une reconnaissance à l'échelle nationale, et à laquelle participent aujourd'hui plus de 600 églises.

Une église est aussi un lieu de vie artistique.

Lieu marqué par une architecture, une histoire propre, ancienne ou contemporaine, ornée d'œuvres d'art et d'objets culturels, l'église est un lieu patrimonial et artistique fort. L'Église dit la foi par son architecture et ses expressions artistiques.

Elus, associations patrimoniales, habitants d'un village, paroissiens, passionnés d'art et de spiritualité, beaucoup sont sensibles à la beauté des lieux, à son histoire, à ses trésors cachés.

Pour les chrétiens, le patrimoine accumulé au fil des siècles témoigne de la foi, de la prière et de la liturgie tels que les ont vécues les générations dont nous sommes les héritiers.

Pour ceux qui n'entrent jamais dans nos églises et qui méconnaissent le véritable sens et ce qu'elles expriment, c'est une occasion de découverte et peut-être d'approfondissement. Culte et culture sont sources de dialogue fécond l'un envers l'autre.

La paroisse Notre-Dame de la Charentonne nous accueillait pour cette septième édition. La découverte des superbes contretables des églises Saint Aubin de Boisney (assez rare en bauge dans un superbe édifice roman), Saint



Sulpice de Plasnes, de style rocaille, et le très rare de style brabançon de Saint Pierre de Rostes (commune de Saint-Léger-de-Rôtes) a été un pure moment de bonheur bercé par la musique du chœur Ww27 ou de l'orgue. Une manière différente d'ouvrir et de faire vivre nos églises rurales. Merci au père Michel Daubanes pour sa présence et au père Nicolas Le Bas pour son soutien.

Rendez vous l'an prochain pour la 8ème nuit des retables de l'Eure !

Stéphane Levert

Quels défis pour ce monde ?

Les retraités normands se sont retrouvés, à Lourdes, pour les Journées du Monde de la Retraite. Le responsable diocésain nous partage les découvertes et les moments de joie de ce grand rassemblement national.

Devant des regards incrédules, sur ce parking d'autoroute, on entend des exclamations et des embrassades : « Incroyable !... » Partis vers 6 heures du matin, les cars affrétés par les diocèses normands se retrouvent sur le même parking pour leur repas. Il y a encore plusieurs heures de route à faire.

Notre objectif ? Lourdes pour les 3^{èmes} Journées du Monde de la Retraite (JMR), organisées par le Mouvement Chrétien des Retraités du 19 au 22 Juin 2018. Elles réunissent plus de 4000 personnes.

Le premier jour, un imam, un rabbin et un prêtre ont répondu aux questions posées dans la salle ou envoyées par SMS et démontré qu'un vivre ensemble est possible. L'association « Coexister » est venue confirmer cette affirmation.

En deuxième partie, un sociologue, une ancienne ministre et un théologien nous ont parlé de la famille avec un certain humour, mais aussi des phrases percutantes engendrant des applaudissements. Le théâtre du soir « Pierre et Mohamed » était époustouffant ! 4000 personnes retiennent leur souffle, on aurait entendu une mouche voler...

Le lendemain, un médecin « interniste », un psychologue et une journaliste nous ont montré leur vision du transhumanisme, et leur vécu concernant l'accompagnement de la fin de vie.

Dans l'après-midi, un spécialiste des questions climatiques, une réalisatrice de films et une ancienne ministre de l'environnement, sont venus nous inviter à changer nos comportements, en se référant souvent à l'encyclique « *Laudato Si'* », (Fil rouge de l'équipe nationale du MCR). Notre baptême nous ouvre à l'amour de Dieu en l'aimant, mais aussi en aimant ce qu'Il aime et en aimant la manière dont Il aime... nous, les autres et sa création...



Le soir, spectacle concocté par plusieurs diocèses : Invention, originalité, humour, tout y était. Les normands avaient réalisé une vidéo espiègle sur la traversée de la baie du mont St Michel l'année dernière.

Le troisième jour, une relecture de René Pujol a précédé une célébration belle, festive, priante, animée par Laurent Grzybowski et Patrick Richard, concélébrée par environ 200 prêtres et présidée par Mgr Boulanger, dont l'homélie provoquait de nombreux applaudissements.

Une réussite ! Des échanges, des partages, des chansons, des danses mêmes (les bancs sont durs dans l'église Ste Bernadette) de quoi vous « regonfler » pour plusieurs années...

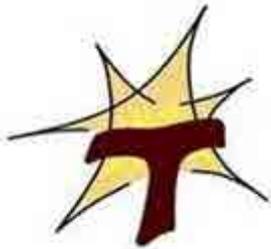
L'après-midi : quartier libre. La grotte, la procession aux flambeaux. Les diocèses normands avaient choisi avec le CCFD-Terre Solidaire local une « démarche vers l'Essentiel » auxquels ont répondu plusieurs centaines de participants. Un grand moment de fraternité.

Merci aux intervenants, aux organisateurs qui ont préparé ces journées pendant deux ans ! Merci, Seigneur pour ces magnifiques journées !

Jean Pierre Guibet

Tous invités à découvrir la spiritualité franciscaine

Le Ministre régional de la Fraternité Séculière nous partage son attachement à la Règle et nous invite à la découvrir.



Cette année nous célébrons le 40^{ème} anniversaire de la Règle de l'Ordre Franciscain Séculier approuvée par le bienheureux Pape Paul VI, le 24 juin 1978, par sa lettre *Seraphicus Patriarcha*. C'est le bon moment pour :

- Tous vous inviter à découvrir la spiritualité franciscaine lors de six soirées de 20 h 15 à 22 h 30 (10/10 – 14/11 – 12/12 – 6/02 – 20/03 – 15/5) ou de trois samedis de 14 h à 18 h (17/11 – 19/01 – 23/03) au Centre diocésain.
- Nous poser la question : que représente la Règle pour nous ?

La Règle est une norme de vie pour les franciscains séculiers. Elle est aussi un document de grande inspiration pour ceux qui veulent suivre le Christ sur les traces de Saint François.

Pour moi, la Règle est un don, un appel, une inspiration et un instrument.

Avant tout c'est un trésor, un don de Dieu, qui montre combien l'amour de Dieu et de l'Église pour l'Ordre Franciscain Séculier est grand.

C'est un appel qui résonne dans la Règle, nous tâchons d'y répondre avec générosité sans crainte. Dieu nous appelle tels que nous sommes.

La Règle n'est pas seulement un texte normatif ou législatif, il est surtout un trésor, qui pour nous, Franciscains Séculiers, donne l'inspiration nécessaire pour notre vocation !

La Règle n'est pas un objectif en soi. L'objectif n'est pas l'application à la lettre de ses articles. Mais le but est de devenir des saints. La Règle est une boussole pour nous aider sur ce chemin de sainteté.

Dans la Bible, « quarante ans » signifient souvent une période de temps qui sépare deux époques distinctes. Que ces quarante années passées servent de temps de renouveau, et commençons cette nouvelle période en vous présentant la spiritualité franciscaine !

Xavier Fauvette

Agenda

15- 16 septembre

Rentrée du Carrefour rural

au Neubourg

Contact : 02 32 34 72 81
Carrefour Rural

d'octobre à mai

Apprendre l'hébreu biblique par les textes

le samedi de 15h30 à 17h30 au Monastère Sainte Françoise Romaine.

Contact : Sr Anne-Claire
bec.saclaire@yahoo.fr

18 au 22 septembre

Pèlerinage Lourdes Cancer Espérance

A Lourdes

Contact : 09 65 20 54 09
Marc de Colombel

Du 2 au 7 octobre

Pèlerinage du Rosaire à Lourdes

Contact : 02 35 36 68 59

22 septembre

Assemblée Régionale CCFD - Terre Solidaire

A Argentan

Contact : 06 71 92 36 41

Le monde à l'envers

On manifeste contre la culture du maïs transgénique, et on milite pour la GPA... On est sans indulgence aucune pour la pédophilie, et on tolère toutes formes de voyeurisme... On condamne le terrorisme, et on accepte que des spectacles ouverts à tous magnifient la violence... On limite la vitesse sur les routes, et on profite du commerce de voitures de plus en plus rapides... On entreprend des campagnes pour lutter contre les famines dans le monde, et on ferme les yeux sur des publicités

offensantes pour ceux qui meurent de faim au Sahel, notre porte... On se bat pour soigner les enfants en mal d'amour, et on laisse se déliter les liens parentaux les plus vitaux pour eux... On s'enfle d'être français, libre, et on se barricade dans une laïcité sectaire... On se vante d'être affranchi de la religion, et on érige en dogmes les valeurs républicaines... On réprime les entorses à la loi, le bien commun, et on défend le droit individuel à jouir de tout, tout de suite...

On n'en finirait pas de relever les incohérences dont nous nous accommodons. Il ne s'agit pas ici de stigmatiser la société, le gouvernement, les élites, les patrons, les syndicats, les multinationales, les prêtres, l'Eglise... Il s'agit de prendre conscience que nous sommes tous responsables de ces incohérences qui, toutes, invalident nos plus beaux discours sur la fraternité, le partage, la justice.



Tout ne va pourtant pas si à l'envers que cela ! Je connais des couples, désireux d'adopter un ou plusieurs enfants: on les a aidés à passer du "nous voulons un enfant", à "nous désirons donner de l'amour à un enfant qui n'a pas de parents". Ce n'est plus "j'ai droit à", mais "je mets mes capacités au service du droit des plus faibles".

Je connais des entrepreneurs qui, convaincus de la nécessité d'aller vers une industrie respectueuse de l'environnement, prêtent une attention toute particulière au climat de relation entre les personnels de leur entreprise... Là encore, la liste est loin d'être exhaustive.

Conclusion: retrouvons tous nos manches !

Frère Paul Emmanuel

Du nouveau chez les jeunes

La nouvelle responsable diocésaine de l'Aumônerie de l'Enseignement Public se présente.

Originaire de région parisienne, je suis arrivée en terres normandes près de Conches en Ouche en 1999 pour changer de vie, arrêter de travailler quelque temps pour élever mes trois garçons âgés à l'époque de 11, 7 et 5 ans, vivre à la campagne et prendre du temps pour ma famille. J'ai rapidement pris mes marques dans mon nouvel environnement et me suis intégrée à la vie locale. Et quand la catéchiste de mon cadet a demandé si un parent pouvait la seconder, j'ai immédiatement proposé mes services ; l'année suivante, j'ai pris un groupe de 2^{ème} année « seule », j'ai bien eu quelques craintes surtout pour la préparation à la communion, mais le curé de la paroisse, le père Jean Robinne à l'époque, m'a rassurée, même si je ne connaissais pas la Bible « par cœur », je n'étais d'ailleurs pas la seule... je devais simplement témoigner de ma foi et parler avec mon cœur aux enfants pour qu'à leur tour ils puissent cheminer et découvrir le Christ. Ce discours m'a parlé et j'ai été catéchiste pendant onze ans pour les 2^{ème} année, 3^{ème} année et plus particulièrement les 4^{ème} année, j'ai beaucoup appris, donné et reçu des enfants. Puis j'ai fait une césure pour me ressourcer, j'ai alors aidé l'équipe du service évangélique des malades (SEM) en visitant les personnes âgées à leur domicile ; ce fut là encore une magnifique expérience et j'ai vécu de très chaleureux moments. Puis à la demande de la responsable de l'annonce à la foi de la paroisse, j'ai repris en binôme la responsabilité du groupe d'aumônerie et confirmation depuis trois ans ainsi que l'Éveil à la foi, les grands et les petits ; quel bonheur et quel échange extraordinaire.

En 2015, j'ai été appelé par Monseigneur Nourrichard pour être membre de l'Équipe d'Animation Pastorale de ma paroisse Pays de Conches et si la tâche n'est pas toujours aisée, le travail en équipe avec notre curé me réjouit et me permet d'oser des rencontres, des ponts ; je suis plus sereine qu'avant. Cette mission est un vrai cadeau et non une charge supplémentaire c'est pourquoi, quand on m'a appelée pour prendre la responsabilité diocésaine de l'Aumônerie de l'Enseignement Public, la réponse était pour moi évidente sans pour autant minimiser la tâche qui m'attend ; je suis confiante et essaierai de rendre au centuple ce que l'on me donne. La place des jeunes est très importante, elle doit faire l'objet de toute notre attention, ils sont l'avenir de notre société et il est important qu'ils puissent être des témoins de la foi.

Nathalie Buée

Agenda

Messes et adorations pour les vocations :

- › Évreux : 1^{er} jeudi du mois, 18 h 30, chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine.
- › Louviers : messe le samedi à 9 h suivie de l'adoration jusqu'à 10 h.
- › Bernay : messe le lundi à 18 h suivie de l'adoration à l'église Ste Croix.
- › Vernon : messe le vendredi à 18 h 30 précédée de l'adoration à 17 h 30.

Contact : monastere invisible.evreux@wanadoo.fr

Dimanche 14 octobre

Journée de rencontre

Pour toutes les aumôneries de l'Enseignement Public à Evreux.

Contact : Nathalie Buée
06 75 37 10 09

Du 24 au 28 octobre

Camp MRJC

Contact : Aline Pichereau
au 06 74 59 23 87

Cueillette de tulipes

Extrait du journal « Paris Normandie » du 19 juin 2018

Aux Andelys, des élèves s'investissent dans la lutte contre le cancer.

Trente-deux lycéens, en filière gestion administrative de l'établissement Jean-Moulin, ont participé à la cueillette de tulipes pour le cancer, opération organisée par le Lion's Club, pendant trois week-ends. Les élèves ont réussi à vendre pour 185 € de tulipes. Réunis dans l'agora du lycée Jean Moulin, ils ont participé à la remise symbolique du chèque de 10 000 € (montant représentant l'ensemble de la vente des tulipes par les différentes instances du Lion's Club), destiné au CHU de Rouen.

La campagne humanitaire, dirigée par leur professeur, permettait également aux élèves

de valider des compétences pour le baccalauréat. « Cette opération, s'inscrivant dans le pôle projet sur le plan administratif, a aidé les élèves à obtenir des points pour le bac, coefficient 2 », précise l'enseignante.



Messe et kermesse

Extrait du journal « Éveil de Pont Audemer » du 19 juin 2018.

Saint Pierre du Val. Une messe en plein air et des jeux pour la première kermesse paroissiale.

Ce dimanche 17 juin, durant toute la journée, les paroissiens de l'Estuaire Pays d'Auge se sont donné rendez-vous à St Pierre du Val pour organiser leur première kermesse. Cette idée est née de l'équipe de fidèles qui aident au quotidien le prêtre dans sa fonction. « Cette fête est avant tout dédiée à la jeunesse » explique l'une des organisatrices.

Tout au long de la journée, la fraternité a également été honorée, notamment avec un repas partagé le midi, qui a attiré de nombreux paroissiens.

Dans l'après-midi, une messe en plein air a été célébrée. « Cette messe marque la fin de l'année de catéchisme, souligne-t-elle. Une vingtaine de paroissiens ont mis la main à la pâte pour la réussite de cette journée. « Nous sommes très

satisfaits, pour cette première édition, qui sera reconduite l'année prochaine ».

De nombreux jeux pour enfants, mais aussi des ventes de livres pour les plus grands ont été organisés, pour dynamiser la kermesse.

Le prêtre de la paroisse était, quant à lui, très satisfait de cette première initiative : « Je suis très heureux, je suis dans la joie. Cela nous permet de rassembler les paroissiens dans un contexte qui n'est pas classique du fait des mutations qui touchent la société actuelle. Il nous faut trouver des voies originales pour toucher les gens et annoncer la Bonne nouvelle » souligne-t-il. « Je suis dans la joie car il y a beaucoup de jeunes familles avec leurs enfants aujourd'hui ».

Cette réussite s'inscrira l'année prochaine dans le projet pastoral.

Donner sa vie

Pour qui et pour quoi veux-tu donner ta vie ? Alors que le Synode sur la jeunesse débutera le 3 octobre 2018, l'abbé Grosjean veut encourager chaque jeune à accomplir sa propre vocation.



« **E**s-tu prêt à donner ta vie ? Si oui, pour qui et pour quoi ? » Voilà la grande question qui se pose à tout jeune entre 15 et 30 ans, au moment de discerner sa vocation, puis de faire ses choix de vie. Question fondamentale, à la racine de toute vocation. Comment y répondre ? Comment se préparer à donner sa vie ? Comment vivre déjà cette joie du don de soi dans ses études, sa vie spirituelle ou le service des autres ? Et demain, quels seront les différents appels, les différentes vocations ou façon de donner sa vie et de servir ? Comment discerner sa vocation, quelle qu'elle soit ? Comment se donner dans son métier ou ses engagements ?

Autant de questions nécessaires à travailler pour se construire et se préparer à la joie du don. L'abbé Grosjean y apporte des éléments de réponse, pour accompagner les jeunes dans leur discernement et leurs parents dans leur mission. Un discours franc et concret, très encourageant, qui nous rappelle que toute vie est belle quand elle est donnée !

Pierre-Hervé Grosjean est prêtre du diocèse de Versailles, curé de la paroisse de Saint-Cyr l'École. Il est Secrétaire Général de la Commission Éthique et Politique de son diocèse. Il anime également le Padreblog, avec cinq confrères, et a fondé les universités d'été « Acteurs d'Avenir ». Il est l'auteur d'« Aimer en vérité » et de « Catholiques, engageons-nous ! ».

Estelle Drouard

Éditions Artège - Parution: 3 octobre 2018
Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux

Grandir ensemble

L'enfant, ses parents et l'école de Mijo Beccaria, Paul Malartre - Bayard

La parole est donnée à deux acteurs, deux praticiens de l'éducation, une journaliste, un enseignant.

Ils s'entretiennent des grands défis d'une éducation réussie : la juste place de l'enfant dans la famille et de l'élève à l'école... Le pari de la lecture face à la séduction des écrans, la redéfinition des rôles parentaux, la laïcité et l'enseignement des religions, la difficile proposition de la foi...

Prier à la maison

101 idées et autant de gestes. De Virginie Aladjidi et Caroline Pelissier.

Comment prier et, plus largement, donner une place à la foi dans la maison ? Ce livre s'appuie sur le calendrier scolaire, à travers sept grands chapitres qui rejoignent le calendrier liturgique. Chacun d'entre eux offre : Une histoire de la vie d'aujourd'hui, des clés pour parler en famille, un geste et une prière pour confier tout cela à Dieu, un espace facilement accessible aux tout-petits pour chanter, prier de tout son corps et méditer.

*Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Évreux - 02.32.62.82.35*

MONOGRAMMES ET SYMBOLES : L'AGNEAU MYSTIQUE

Ce motif d'art sacré est fréquent dans nos églises, et en particulier sur la paramentique. Il est tiré d'un thème de l'Apocalypse dans l'évangile selon saint Jean et aurait été rédigé à la fin du I^{er} siècle. On y voit un agneau couché sur une croix et sur un livre duquel pendent sept sceaux.

L'agneau représente le Christ et le livre remplace « un livre roulé, écrit devant et derrière et scellé de sept sceaux ». Les sept sceaux révèlent des événements prophétiques, qui ne tarderont pas à s'accomplir.

Il n'est pas aisé, à la lecture du livre de l'Apocalypse selon saint Jean, d'appréhender la signification de ce thème qui peut paraître assez hermétique et pour lequel la documentation est très abondante. Pour faire simple, disons que le Christ, représenté par l'agneau, brise les sceaux et permet ainsi la révélation des événements à venir.



Le motif que nous reproduisons ici est un bel exemple de broderie métallique sur rembourrage ; il provient d'une chasuble de l'église de Bosc-Bénard-Commin sur la commune de Grand-Bourgtheroulde et date probablement de la fin du XIX^e siècle ou du début du XX^e siècle.

Renée et Pierre Roussel pour les Amis des Monuments et Sites de l'Eure

Sources

- Jean-Pierre PRÉVOST, Les symboles de l'Apocalypse, Éditions Bayard, 2012
- Article « Livre aux sept sceaux » de Wikipédia en français (http://fr.wikipedia.org/wiki/Livre_aux_sept_sceaux).
- <https://www.mondedemain.org/revues/2003/avril-juin/les-sept-sceaux-de-l-apocalypse>

Quelques clefs pour bien communiquer :

Comment faire pour que mon information soit relayée par les journaux ? Nous avons vu, dans les numéros précédents, que constituer un dossier de presse participe au succès de notre communication. Il faut cependant l'accompagner d'une lettre et écrire un communiqué si besoin.

La lettre d'accompagnement s'adresse aux journalistes. Elle peut être envoyée par mail. Elle leur recommande le dossier de presse, précise la date de l'événement, le lieu, l'heure, le nombre de participants attendus, le slogan et la nature des organisateurs. Elle ne donne qu'une partie des informations afin que les journalistes se rapportent au dossier de presse.

Pour constituer l'article ou le communiqué, il faut se mettre à la place du lecteur, du journaliste, du rédacteur en chef du journal, en aucun cas à celle de l'organisateur. Il s'agit en général d'un article comptant 2500 à 3500 signes avec un titre accrocheur.

L'article ne doit pas être trop descriptif tout en fournissant l'essentiel des informations. Il faut souligner un aspect particulier, inattendu, mettre en avant un personnage étonnant, une nouveauté, toujours chercher à mettre en avant ce qui peut apparaître comme singulier.

L'information doit être scénarisée avec un début qui met en appétit, qui intrigue et une fin digne de la chute d'une bonne histoire. Le style peut être historique, romanesque, biographique, mais en aucun cas strictement informatif telle une annonce de l'AFP.

Il est à noter que bien souvent les journalistes préfèrent écrire eux même l'article. Votre prose ne servira alors que de référence. C'est la raison pour laquelle c'est une option dans le dossier de presse.

Jacotte Faivre du Paigre

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Yvette Delacour

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070
ISSN : 0295-1282

Dépôt légal n° 18471
3^{ème} trimestre 2018

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :
Composition@Isabelle Nicolas

Photos :
Eglise d'Évreux : p. 3, 6, 24 ; Pascal Disma : p. 5 ; Corinne Barrandon : p. 8 ; Service Catéchèse : p. 9, 40 ; Formation Permanente : p. 11, 12 ; Nelly Bertin : p. 20 ; Christian Varille : p. 21 ; Nathalie Réquédat : p. 22 ; Olivier Soullères : p. 23 ; Stéphane Levert : p. 29 ; Deposit Photo : p. 32

Calendrier de Rédaction
n° 75 - Octobre : 4 septembre
n° 76 - Novembre : 27 septembre

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
eglisedevreux@evreux.catholique.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex

MWAH

agence d'architecture
1 ter rue ambroise bully
27200 vernon
t 02 32 21 22 12
f 02 32 21 22 32
contact@mwah.fr
www.mwah.fr

MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW
MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW

Richard EUSTACHE

Chauffage Plomberie

Couverture Ramonage

Contrat d'entretien fioul et gaz

BP 3427 27034 EVREUX Cedex

Tél. : 02 32 23 13 85

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT  SOCIÉTÉ
D'EQUIPE GÉNÉRALE



imprimerie
VERT VILLAGE

Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux
Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-press

Mise en page,
traitement de vos
fichiers, épreuve
pour contrôle.

QUALITÉ

Impression

Offset ou numérique
Selon la quantité,
l'impression
au meilleur prix.

FIABILITÉ

Mailing, routage

Impression personnalisée
Données variables,
affranchissements groupés,
logistique et stockage.

RAPIDITÉ

Flashez moi !



web


Messésinfo
messésinfo.cef.fr

désormeaux



DE M E N A G E M E N T S

27 GRAVIGNY **Tél. 02.32.38.89.90**

QUILLEBEUF FABRICE
PEINTURE ET DÉCORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches an Ouche
Portable : 06.12.15.51.01
Fixe : 02.32.38.39.96

Dirigé par : 5577974-2308037



Jean-Claude Bellois
Les tables de nos saisons

www.bellois-traiteur.com
Créateur d'idée repas
demandez nos devis
pour vos réceptions
cocktails, buffets
repas chauds

02 32 33 01 04
53, rue Docteur Oursel
2008 27000 EVREUX



La Gestion du Document

DESK
NORMANDIE

Solutions professionnelles
pour **copier, scanner, imprimer**

ZAC du long buisson
246 rue Maryse Bastié
27930 LE VIEIL EVREUX
Tél. 02 32 62 44 81
Fax : 02 32 62 44 84



L'esprit Service

Vous êtes attachés
aux valeurs chrétiennes ?
Pour assurer son avenir,
faites un legs
à l'Église Catholique

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables



10, rue Oscar-Legras
27000 ÉVREUX
Tél. : 02 32 58 10 01
Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr



EGLISE CATHOLIQUE DANS L'EURE
06.74.14.80.16

Diocèse
d'Evreux 

ENTREPRISE de MAÇONNERIE GÉNÉRALE
EGASSE S.A.S.



Constructions
Carrelages

Rénovation
Isolation

7 bis, rue Principale - 27120 CAILLOUET

Tél. 02 32 36 93 36 • Fax 02 32 36 07 72

MISSION DES CATÉCHISTES



Comme Jésus a appelé ses apôtres,
L'Église appelle aujourd'hui les catéchistes qui accompagneront
les enfants cette année.

Regarde, Seigneur,
ces femmes et ces hommes
Qui, tout au long de l'année,
vont assurer la catéchèse ;
Par ta bénédiction,
ouvre leur cœur et leur esprit.
Donne-leur le désir
de méditer ta Parole,
D'annoncer la Bonne Nouvelle,
De tenir compte du rythme
dont chaque enfant a besoin
Pour parvenir jusqu'à Toi.

Dieu a manifesté dans le Christ
son amour et sa vérité.
Qu'il fasse de vous
les témoins de son Évangile.

Le Seigneur a promis
à son Église sa présence
Jusqu'à la fin des temps.
Qu'il confirme vos actes
et vos paroles.

Que l'Esprit du Seigneur
soit sur vous pour que vous sachiez
travailler en équipe,
Avec les prêtres, les diacres
et les responsables de la catéchèse.

Et vous tous rassemblés,
Que le Seigneur tout-puissant
vous bénisse,
Le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Amen